



LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

ZORRO

FACE AUX Peaux-Rouges

QUELQUES HEURES APRÈS, IL PREND CONTACT AVEC LES PEAUX-ROUGES.



SALUT! VOICI LES ARMES VINGT-CING FUSILS ET DIX TONNEAUX D'EAU DE FEUX COMME PRIME, IL NE FAUT CINQUANTE SOEURS.



QUE L'HOMME AU VISAGE PALE VEUILLE BIEN ME SUIVRE JUSQU'AU CAMP.



MON FRÈRE BLANC PEUT ÊTRE SATISFAIT QU'IL DONNE LES ARMES ET L'ALCOOL ET QU'IL EMMÈNE LES BÊTES.



Soudain Morland aperçoit Mary étroitement surveillée par de jeunes guerriers.



BIEN FRAGILE CETTE CREATURE POUR FAIRE UNE SQUAW. TIENS JE TE L'ACHÈTE! DIX FUSILS ET CINQUANTE LITRES D'ALCOOL.



JE NE SAIS QUELLE IDÉE HANTE LE CERVEAU DE MON FRÈRE BLANC, MAIS J'ACCEPTÉ LE MARCHÉ. APORTE LES ARMES JE TE DONNERAI LA FEMME.



SUR LA PISTE LONGEANT LE CANADIAN RIVER, ZORRO VA AU RENDEZ-VOUS FIXÉ PAR LE FAUX-MESSAGER QU'IL A REÇU LA VEILLE.



COMPLIMENTS, PATRON, JE NE VOUS CONNAISSAIS PAS DE PAREILS SENTIMENTS GENEUX.

IMBECILE! POUR LA REPRISE SON MARI DICK COOPER M'OFFRIRA UN PONT D'OR!!



CE N'EST PAS TOUT GRAND SACHEM, UN ESPION, TOUT DE NOIR VÊTU, VA VENIR CE SOIR À LA CASCADE. POUR TA TRANQUILLITÉ COMME POUR LA MIENNE, IL TE FAUT L'ABATTRE.



MON VIEUX FEND L'AIR, VOICI LA CASCADE, C'EST LÀ QUE NOUS DEVONS RETROUVER MON BON AMI DICK.



BIZARRE! COMMENT SE FAIT-IL QUE DICK NE SOIT PAS AU RENDEZ-VOUS?...
A. Oule!



Soudain de tous côtés émergent des têtes menaçantes.



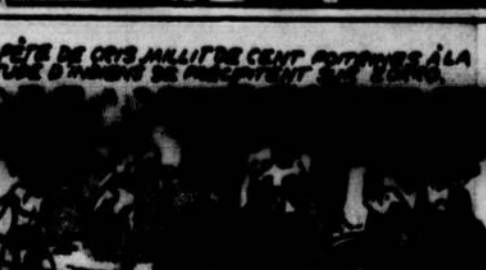
LE LARDE BUCLE ENVAHIT ET BRÛLE SUR LES BRANCHES DU GRAND CHÊNE.



UNE BRÛLE ENVAHIT LE JETÉ À BRÛLE VIF.



AUSITÔT UNE TEMPÊTE DE CRIS MILLIERE CENT HOMMES À LA FOIS, ET UNE ALIÉNATION DE TÊTES SE PRÉSENTENT À LA FOIS.





(13)



"Monsieur de Gonzague, déclare Lagardère, je vous châtierai après avoir choisi mon lieu et mon temps." Il lâche le poignet du prince et s'éloigne aussitôt dans la nuit. — Gonzague est assez fort pour dissimuler la rage qui fait bouillir son sang. Accompagné de ses amis stupéfaits, il se fait ouvrir la porte des appartements du régent. — Dans la loge du concierge où elle l'a attendu, Aurore reçoit Lagardère. Après une longue conversation, ils s'avouent leur amour qu'ils ont si longtemps caché. — Cependant, le prince de Gonzague s'est plaint au régent d'avoir été malmené par Lagardère. Le régent ordonne de se saisir du chevalier, pour qu'il réponde de cette violence. — Aurore a décidé d'accompagner Lagardère loin de la cour, dont elle a pourtant aperçu les splendeurs ce soir. Lagardère serre sa fiancée sur son cœur et remercie le ciel.



Cocardasse et Passepoil ont aperçu les hommes armés qui recherchent Lagardère sur l'ordre du régent. Ils attendent leur arrivée, assis devant la loge du concierge. — Lagardère leur ordonne d'accompagner Aurore chez elle. Malheureusement Gonzague et Peyrolles, embusqués derrière un massif d'orangers ont tout entendu. — Le chevalier n'a pas résisté aux hommes d'armes qui l'ont conduit devant le régent. Il retrouve Gonzague au palais, qui tend vers lui un doigt menaçant. — Alors Lagardère saisit la main de Gonzague, trahit le prince devant le régent et montre la cicatrice qui doit désigner l'assassin de Nevers. — Gonzague a un magnifique sursaut d'audace : "Altesse, dit-il, j'ai reçu cette blessure en défendant la vie de Nevers. L'assassin, c'est Lagardère."



Lagardère sort le sauf-conduit donné par le régent au bossu : "Monseigneur, dit-il, demain à pareille heure, j'aurai la preuve du crime ou je me livrerai à la justice." — Puis, devant la foule médusée, Lagardère descend seul le grand escalier, il trouve ouverte la porte du jardin. Gonzague et quelques-uns de ses amis l'attendent. — Gonzague se ricane lorsqu'un cri d'agonie, poussé par Lagardère, retentit dans les bosquets. Le prince envoie deux de ses amis enlever le cadavre de celui qu'il vient de faire exécuter. — Les deux amis de Gonzague qui accomplissent la sinistre besogne sursautent en entendant près d'eux le rire du bossu. Très pâle, il les accompagne auprès du prince.



Gonzague ordonne d'aller jeter le cadavre dans la Seine. Le bossu chancelle, on le croit ivre, on se moque de lui. Il sort le dernier du palais, en s'appuyant aux murs. — Les porteurs du cadavre, arrivés rue Pierre-Lescot, ont senti le cœur leur manquer, ils laissent le corps de Lagardère au milieu du ruisseau et s'éloignent en toute hâte. — S'ils avaient mieux regardé, ils auraient reconnu leur erreur; trompés par l'obscurité ils ont emporté un seigneur ivre-mort qui dormait au lieu où Lagardère fut tué. — Cependant, le bossu, à bout de forces, s'est traîné jusqu'à la rue du Chantre. Il a trouvé tout saigné le coffre qui renfermait les précieux papiers. — Il rampe jusqu'à un habit où il trouve du sang et de l'eau, il peut ainsi lever la mesure qui menace à son cou et qui doit être remplie.

IVANHOË

D'APRÈS WALTER SCOTT
Par S. LAUDICHOIS

CÉDRIC ET SA TROUPE SONT PRISONNIERS AU CHATEAU DE TORQUILSTONE. FRONT-DE-BOEUF ENVOIE UNE LETTRE AU NOIR-FAINÉANT LUI DISANT QU'IL EST DÉCIDÉ À METTRE À MORT SES PRISONNIERS WAMBA, DÉGUISE EN PRÊTRE, PART VERS LE CHATEAU...

JE SUIS UN PAUVRE RELIGIEUX DE L'ORDRE DE SAINT-FRANÇOIS ET JE VIENS POUR REMPLIR MON MINISTÈRE AUPRÈS DE CERTAINS MALHEUREUX PRISONNIERS.

QUAND IL SE PRÉSENTE À LA BARBACANE LA SENTINELLE DEMANDE À WAMBA QUI IL EST ET CE QU'IL VEUT.

INTRODUIS TOUT DE SUITE LE SAINT PERSONNAGE!



MALGRÉ TOUTE SON AUDACE, WAMBA NE PEUT S'EMPECHER DE TREMBLER QUAND IL SE VOIT EN PRÉSENCE D'UN HOMME AUSSI REDOUTABLE QUE FRONT-DE-BOEUF.



VOYONS... TANT EN JEOMEN QU'EN HOMMES DES COMMUNES, ILS PEUVENT BIEN ÊTRE AU MOINS CINQ CENTS.



DANS QUELLE INTENTION VIENS-TU ICI SAINT-HOMME?

POUR VOUS PRÉPARER À LA MORT.



QUOI ? C'EST LE MOMENT DE LES ECRASER.

CONDUIS VITE CE PRÊTRE À L'APPARTEMENT DE CÉDRIC ET D'ATHELSTANE.



PAX VOBISCU, ET QUE LA BÉNÉDICTION DE SAINT-DENIS ET DE SAINT-DUNSTAN SOIT SUR VOUS.



FAITES DONC VOTRE OFFICE SAINT PÈRE... MAIS JE CROIS RECONNAITRE CETTE VOIX...



C'EST CELLE DE VOTRE FIDÈLE ESCLAVE ET BOUFFON ET SI VOUS VOULEZ SUIVRE MON CONSEIL, VOUS NE RESTEREZ PAS LONGTEMPS ICI

QUE VEUX-TU DIRE PAR CES PAROLES.



TOUT SIMPLEMENT CECI. PRENEZ CE FROC ET CETTE CORDE ET SORTEZ TRANQUILLEMENT D'ICI.



TE LAISSER À MA PLACE ? MAIS ILS TE PENDRONT MON PAUVRE GARÇON.

ALLEZ, OBEISSEZ ET VOUS NOUS SAUVEREZ.



S'IL EN EST AINSI J'ACCEPTÉ. ME VOILA SANS GRAND PEINE DANS LES ORDRES SACRÉS PAX VOBISCU... ADIEU... JE REVIENDRAI...



A SUIVRE

TINOMME

par
GEORGE BAKER



PIT FAIT DU SPORT



LE SERGENT ROY DE LA POLICE MONTÉE

par ZANE GREY

ROY NOUS DIT DE CONTINUER !

BIEN, CONTINUONS ! ATTENTION !

BANG

1

PENDANT QUE ROY ET SES HOMMES SE DÉPÊCHENT POUR SAUVER MARGUERITE ET CAPTURER RAMBEAUX, UN COUP DE FEU RETENTIT ET LE POLICIER TOMBE DE SON CHEVAL...

RAMBEAUX PENSE DE M'AVOIR EU ! IL NE VA S'OCCUPER QUE DES DEUX AUTRES !

2

JE VAIS L'AVOIR PAR DERRIÈRE !

BANG

3

RAMBEAUX EST CERTAINEMENT BIEN ARMÉ SI L'ON EN CROIT LES BALLES QU'IL NOUS ENVOIE !

CE NE SERA PAS LONG ! ROY N'ÉTAIT PAS BLESSÉ ! REGARDE ! IL S'APPROCHE DE RAMBEAUX ! CONTINUE À TIRER !

4

ÇA FINIT LÀ, RAMBEAUX ! JETTE TON ARME !

5

C'ÉTAIT UN APPAREIL À CHRONOMÈTRE QUI TIRAIT À BLANC ! IL NOUS A FAIT CELA POUR NOUS JOUER !

HE, LES AMIS ! VENEZ ICI !

6

REGARDE BIEN CES FOUS SE JETER DANS MON PIÈGE ! IL Y A UNE CAISSE DE DYNAMITE SOUS LEURS PIEDS !

7

Produced by Eastern Pictures, Inc. Copyright 1949 by King Features Syndicate, Inc.

Questionnaire de Psychologie

L'AMITIE D'UNE FEMME POUR UNE AUTRE PEUT-ELLE RUINER UN MARIAGE?

Cela peut arriver, surtout si l'amie n'est pas elle-même mariée. Car la source possible des difficultés peut venir des différences mentale et émotive entre les deux sexes. Ces différences permettent plus difficilement à une femme d'avoir de la sympathie et de la compréhension pour un homme que pour une autre femme, dont le point de vue naturel est si près du sien. Elle peut bien être tentée de ne pas se donner le mal d'apprendre à parler le langage d'un homme ou de voir la vie comme celui-ci la voit, même si cela peut certainement élargir et enrichir sa vie. La femme mariée qui cherche constamment auprès de sa "meilleure amie" des conseils et de la sympathie ressemble beaucoup à un émigrant qui s'installe en notre pays et ne s'associe seulement qu'avec les gens parlant sa propre langue; elle n'est pas plus mariée véritablement qu'il est canadien.

L'autre grand danger en cette situation, c'est la jalousie de la part de cette "meilleure amie". Plus la femme mariée se rapproche de son mari, plus fortement l'amie sera poussée à trouver les moyens de s'interposer entre eux, plutôt que d'être laissée de côté. Et l'arme qu'elle pourra alors utiliser, c'est l'"hostilité du sexe", dont peu de femmes sont vraiment exemptes et qu'elle pourra manier pour intensifier même les plus petits griefs que l'épouse pourra ressentir contre son mari. Et puis, si — comme il arrive parfois — l'amie est elle-même attirée par le mari, cela peut conduire à une résolution inconsciente à l'effet que, si elle-même ne peut avoir cet homme, l'épouse ne pourra pas l'avoir non plus tout à elle.

Je ne dis pas que les amis du mari ne peuvent pas produire un effet semblable sur les relations de ce dernier avec sa femme. Mais, en général, les hommes sont moins portés à verser en des amitiés profondes les uns pour les autres que ne le sont les femmes. Le point important, c'est que tout ce qui empêche un mari et sa femme d'être plus près l'un de l'autre que d'une autre personne, cause du dommage à ce mariage.

La femme mariée qui cherche constamment conseils et sympathie auprès de sa "meilleure amie" ne peut y trouver que des difficultés.



Au fond des coeurs

Par LAWRENCE GOULD, psychologue



EST-IL NATUREL DE SE MONTRER RECONNAISSANT POUR DES FAVEURS?

Non. Toutefois, il est naturel d'aimer les gens qui font pour vous des choses qui vous plaisent, tout comme il est naturel d'éprouver de la colère quand ce que vous désirez vous est refusé. Mais l'amour que vous ressentez automatiquement en ce cas se base sur l'espoir de recevoir d'autres faveurs et n'implique aucun désir ou sens d'obligation de rendre les faveurs que vous avez déjà reçues. La reconnaissance est un sentiment que l'on acquiert durant la formation première et qui se consolide par les émotions mûries, tel que le désir de rivaliser avec d'autres sur une base égale plutôt que d'être dépendant d'eux ou redevables à eux.

Un enfant n'est pas naturellement reconnaissant, parce que ses sentiments instinctifs le portent à croire qu'il a droit d'obtenir tout ce qu'il désire

et que la personne répondant à son désir ne fait pas plus que ce qu'elle attend de lui. Et comme un adulte reste toujours enfant dans le fond de son coeur — ainsi de la majorité d'entre nous — il éprouve encore le même sentiment.

Par ailleurs, comme le signale le Dr Edmund Bergler dans son étude la *Psychologie de l'ingratitude*, il y a des gens qui, non seulement, ne sont pas reconnaissants pour ce que vous faites pour eux, mais qui se tourneront contre vous et paieront votre générosité par de la malice et des mesquineries. La raison inconsciente de cette attitude, c'est qu'avec l'amour éprouvé pour ses parents, il peut aussi nourrir une somme de ressentiment pour les fois que ceux-ci lui ont refusé ce qu'il leur a demandé. Pour une personne de ce genre, la faveur que vous lui accordez fait de vous un "parent" et au lieu de vous aimer pour ce que vous avez fait, elle vous déteste parce que vous n'avez pas fait davantage pour elle.

L'ENNUI EST-IL UNE MALADIE?

Il est certainement un état pathologique qui, selon le Dr Robert McCracken, de New-York, est devenu l'un de nos grands problèmes sociaux. Après avoir réduit les heures de travail afin de donner aux gens plus de temps libre, notre tâche est maintenant de "relever le niveau du travail de sorte qu'il soit moins un fardeau et plus une entreprise, pour qu'au lieu d'écraser les initiatives et créer des robots, il laisse libres et développe les énergies et les talents naturels".

Les psychologues industriels sont clairement au courant de ce fait et avertissent les employeurs que seuls les gros salaires ne résoudre pas les problèmes du travail. Beaucoup plus que l'argent, l'homme veut un emploi qui lui fournisse le senti-

ment de réaliser quelque chose et d'être apprécié. Et il n'est pas moins vrai que vous ne pouvez pas faire d'un homme un robot contre son gré. Un homme à l'initiative mûrie et au profond besoin de s'exprimer lui-même ne se livrera pas à un travail qui l'ennuie. Il y cherchera plutôt quelque source d'intérêt ou partira en quête d'un autre emploi.

En général, toute vie comporte quelques heures d'ennui et de désillusion. Mais un état chronique d'ennui est une preuve de mauvais ajustement. Il jaillit ordinairement d'un sentiment enfantin voulant que nous dépendions de quelqu'un ou de quelque chose hors de nous-même pour vivre une vie intéressante; et si cela ne se réalise pas, nous n'y pouvons rien faire.



LES PIONNIERS DE L'ESPERANCE

Dessins de R. POIRRET sur un scénario de R. LECUREUX

... JE SUIS FIER D'AVOIR
POUR AMI LE PEUPLE DES
GROTTES ! - BANGRA ET SA
BANDE ONT OUBLIE QU'ON
NE PEUT RIEN FAIRE
CONTRE LE PEUPLE, ...
... QUE LES ESCLAVES
SE REVOLTENT TOUJOURS ! ...



... AUJOURD'HUI, ILS SONT
SEULS AVEC LEURS MAUDITES
INVENTIONS, ET L'HEURE DE
LA REVOLTE A SONNE !
DEMAIN, LA CITE APPAR-
TIENDRA A VOTRE PEUPLE,
DE NOUVEAU ...

**DEBOUT, HOMMES DES
GROTTES !
DEBOUT POUR LE
COMBAT
LIBERATEUR !**

... ET, TANDIS QUE LA TRIBU
S'AFFAIRE POUR LE
SUPREME COMBAT ...



... QUAND LA NUIT
SEDA VENUE, JE ME
GLISSERAI DANS
LA CITE... A MON
SIGNAL, DARGO ET
SES HOMMES
ATTACHERONT
PAR ICI ...

... LA NUIT ARRIVE, ...
PAR PETITS GROUPES,
LES HOMMES DES GROTTES
SE MASSENT AUTOUR DE
LA CITE ...

TES ORDRES
SERONT SUIVIS,
TANGHA... VA !



LE PLAN DE TANGHA
EST SIMPLE : ABATRE
LA SENTINELLE AVANT
QU'ELLE NE DONNE
L'ALARME ...
.. SANS BRUIT, IL
ESCALADE LES MURS
DERRIERE LESQUELS
SONT PEUT-ETRE
ENFERMES SES
AMIS ...

... LE TERRIEN S'EST
GLISSE JUSQU'A LA
TOUR LA PLUS HAUTE ...
... LA SENTINELLE EST
LA, QUI N'A RIEN
ENTENDU ... UN BOND...
ET L'HOMME DE BANGRA
SABAT SANS UN CRI ...



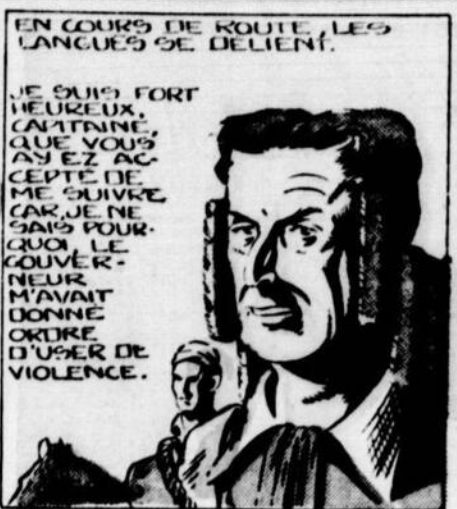
... LA PAROLE EST
MAINTENANT AU PEUPLE
DES GROTTES !
DANS LE SILENCE DE
LA NUIT, QUI ENVELOPPE
LA VALLEE MAUDITE,
TANGHA LANCE LE SIGNAL
DE L'ASSAUT ! ...

Capitaine TORNADO

LE GOUVERNEUR DE MANILLE, DON IGNACIO, EST DECIDE A TOUT POUR REPRIRE LES PAPIERS QUE POSSEDE TORNADO. IL "INVITE" CE DERNIER A PASSER DANS SA RESIDENCE DE LAS CASAS.



SUIVI DE QUELQUES-UNS DE SES HOMMES, TORNADO ACCOMPAGNE LE CAPITAINE KOURIGOU. EST-CE UN PIEGE? LE CORSAIRE S'EN SOUCIE PEU.



EN COURS DE ROUTE, LES LANGUES SE DELIENT.

JE SUIS FORT HEUREUX, CAPITAINE, QUE VOUS AYEZ ACCEPTE DE ME SUIVRE. CAR, JE NE SAIS POURQUOI LE GOUVERNEUR M'AVAIT DONNE ORDRE D'USER DE VIOLENCE.



LA CASAS, LE SALON D'HONNEUR A ACCUEILLI LES NOTES DU GOUVERNEUR. LE CORSAIRE FRANCAIS EST ATTENDU D'UN MOMENT A L'AUTRE.



SUDDAIN, LE SILENCE SE FAIT. LE GARDE SE RETOURNE. CAPITAINE TORNADO.



LE CORSAIRE MALOIN, LE HARDI CAPITAINE REDOUTE DES ESPAGNOLS, FAIT SON ENTREE. UN SOURIRE FLOTTE SUR SES LEVRES ET SON REGARD PARCOURT L'ASSISTANCE.

CLAUDE HEURI



LE CORSAIRE PRODUIT DES IMPRESSIONS DIVERSES.

UN FIER HOMME, LOYAL ET BON...



IL FAUDRA JOUER SERRE, CAR IL N'A PAS L'AIR FACILE.



CAPITAINE, JE SUIS HEUREUX DE FAIRE VOTRE CONNAISSANCE. C'EST UN GRAND HONNEUR POUR MOI QUE DE VOUS RECEVOIR DANS MA RESIDENCE.



TARD DANS LA SOIREE TORNADO A QUITTE LE SALON ET GAGNE LA TERRASSE. IL Y RETROUVE PETIT-LOUIS ET UN MATELOT.

AVEZ-VOUS PU GLANER QUELQUES RENSEIGNEMENTS.



HUM! PAS GRAND' CHOSE. SIMPLEMENT QUE LE GOUVERNEUR EST UN FOURBE ET QU'IL FAUT SE MEFIER DE LUI.



DANS LA CHAMBRE QUE LE GOUVERNEUR A MISE A SA DISPOSITION, TORNADO REFLECTIT MUREMENT A LA SITUATION.

SI JE PARS BRUSQUEMENT, JE RISQUE DE CREER DES DIFFICULTES DIPLOMATIQUES... BAH! NOUS VERRONS BIEN.



DANS "LAS CASAS" LES LUMIERES SE SONT ETEINTES. UNE OMBRE SE GLISSE DANS LES KORRIDORS DESERTS.



L'HOMME A PENETRE DANS LA CHAMBRE DU CORSAIRE. LA PORTE N'A PAS GRINCE.



MAINTENANT LE VOILA QUI FOUILLE DANS LES VETEMENTS DE TORNADO, A LA RECHERCHE DES FAMEUX PAPIERS DONT LE HARDOUIN S'ETAIT EMPARES.



LE VISITEUR NOCTURNE A ETOUFFE UN CRI DE JOIE...



EH BIEN, L'HOMME, NE TE GENE, PAS. MAIS VOIS-TU L'AMI, J'AI LE SOMMEIL LEGER ET VOILA UN LONG MOMENT QUE JE T'OBSERVE.



ALLONS RACONTE TA PETITE HISTOIRE

JE... JE... J'ETAIS VENU... PRENDRE... VOS HABITS POUR LES... LES BROSSE...



VRAIEMENT... MAINTENANT FINIS DE PLAISANTER, OU ALORS, FOI DE TORNADO, JE TE FAIS SAUTER LA TETE.



C'EST DIABLO QUI M'A ENVOYE POUR CHERCHER LES PAPIERS. MAIS DE GRACE, NE DITES PAS QUE JE VOUS L'AI RACONTE.

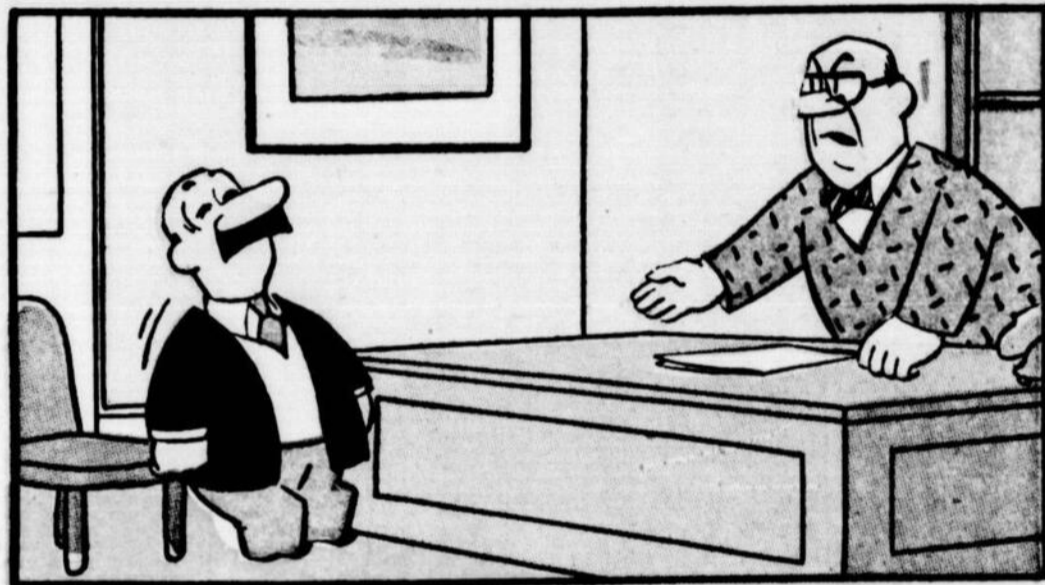
LA SEMAINE PROCHAINE UN COUR DE

EUSÈBE

HARRY HANAN

7-31

M. J.-A. CHOUPLEUR
PRÉSIDENT
SOCIÉTÉ DE FINANCE
AJAX



PIT
FAIT DU
SPORT



FRANCOISE GODÉ 1586-1689

Texte de Béatrice Clément
Illustrations de Daniel Lareau



Québec 1641. — Eh! bien, ma bonne Françoise, que dites-vous de ma proposition? — Ma foi! M. de Maisonneuve, on est prêt à vous suivre. Puisque tout est à faire là-bas dans votre île, vous aurez besoin d'un bon menuisier et mon homme se manquera pas de travail. — A la bonne heure! vous êtes des braves; je suis heureux de votre acceptation.

Lorsqu'en mai 1642 Maisonneuve quitta Québec en route pour l'île de Montréal, il se réjouit de voir la famille Godé parmi ses gens. Ce ne sont pas tant les services du menuisier que l'exemple de la mère de famille qui intéresse le fondateur. Ce foyer donnera aux colons le goût de s'établir eux aussi. Il retiendra ceux qui se seraient peut-être laissés attirer par la vie aventureuse des coureurs de bois.



La vie est rude en ces premières années à Ville-Marie. En Nouvelle-France on ne fabrique pas encore grand-chose, il faut tout faire venir de la vieille mère-patrie: linge de maison, meubles, outils, vaisselle, armes et tout et tout. Le tonnage des vaisseaux ne permettant pas de transporter beaucoup à la fois, on manque souvent du nécessaire. On garnit les fenêtres de peau huilée en guise de vitre; on s'éclaire à la chandelle; on va chercher l'eau à la rivière; les bûches qui pétillent sur l'âtre servent à la fois pour faire la cuisine et pour chauffer. L'été s'estime heureux!



Il y a seize ans que les Godé sont établis à Ville-Marie lorsque le menuisier est assassiné par les Iroquois. Des quatre enfants, seul Nicolas, le deuxième des garçons, n'est pas encore marié. Ce grand fils qu'elle a si bien élevé, récompense maintenant sa mère de tout le mal qu'elle s'est donné pour lui, en l'aidant de son mieux à endurer sa peine.

Malgré la vie dure, les alarmes et les deuils, Françoise Godé vit encore à cent ans passés! Première mère de famille de Ville-Marie, elle en est aussi la première centenaire. Le premier mariage célébré sur l'île est celui de sa fille Françoise et le premier baptême d'un garçon français, celui de son petit-fils, Jean. Ses nombreux petits-enfants aiment l'entendre raconter ses souvenirs des premiers jours de Ville-Marie.

A suivre

Derrière le rideau de fer

A bas la camelote

Alexandre Tchoutkikh est un nouvel héros soviétique. Il préconise, en effet, la création dans les usines de "brigades de la qualité" pour lutter contre les produits douteux et de second ordre.

La Pravda et les journaux russes chantent les louanges de Tchoutkikh le novateur, et recommandent la manipulation de ses brigades.

Les "Mille et une nuits" sont réactionnaires

Un journal tchécoslovaque publie une série de contes spécialement écrits à l'usage des enfants des démocraties populaires.

Les vieux contes de fées, comme ceux des Mille et une nuits, sont imprégnés, paraît-il, d'un esprit réactionnaire et hostile au socialisme communisant. Ils sont indignes des futurs citoyens d'une démocratie populaire.

Les sept fauteurs de la prochaine guerre sont déjà condamnés

Le comité exécutif de la Fédération internationale des journalistes, pratiquement contrôlée par les Russes, a désigné, au cours de sa dernière réunion à Budapest, les sept responsables de la prochaine guerre: six journalistes américains et un turc. Drew Pearson arrive en deuxième position.

Les sept ont été "dénoncés et flétris".

Deux doubles Fritz dirigent la politique de M. Gottwald

Dans certains pays satellites, on voit de bien étranges gens. C'est ainsi qu'à Prague, ce sont deux doubles Fritz qui sont les maîtres absolus. Fritz par leur prénom, Fritz par leur origine. Il y a Fritz Geminder et Fritz Reinzinger, purs Allemands de Prusse. Ils sont la toute puissance à Prague. Le premier dirige les conseils du gouvernement, le second tient en main la terrible O.B.Z. (police secrète), dont le colonel tchèque Rejcin n'est que le patron en titre. Ils ont truffé tous les services d'Allemands ex-nazis, passés au communisme depuis 1945, comme MM. Kohler, Freund, Kreibich, etc. Curieusement, depuis quinze jours, ils préparent des logements pour 400,000 Allemands, officiellement des Sudètes, qui vont venir non loin de Prague, dans les villes de Teplitz-Schonau et Aussig. Ce furent ces deux hommes qui chassèrent le président Bénéš.

50e anniversaire des "coops" de la Suède

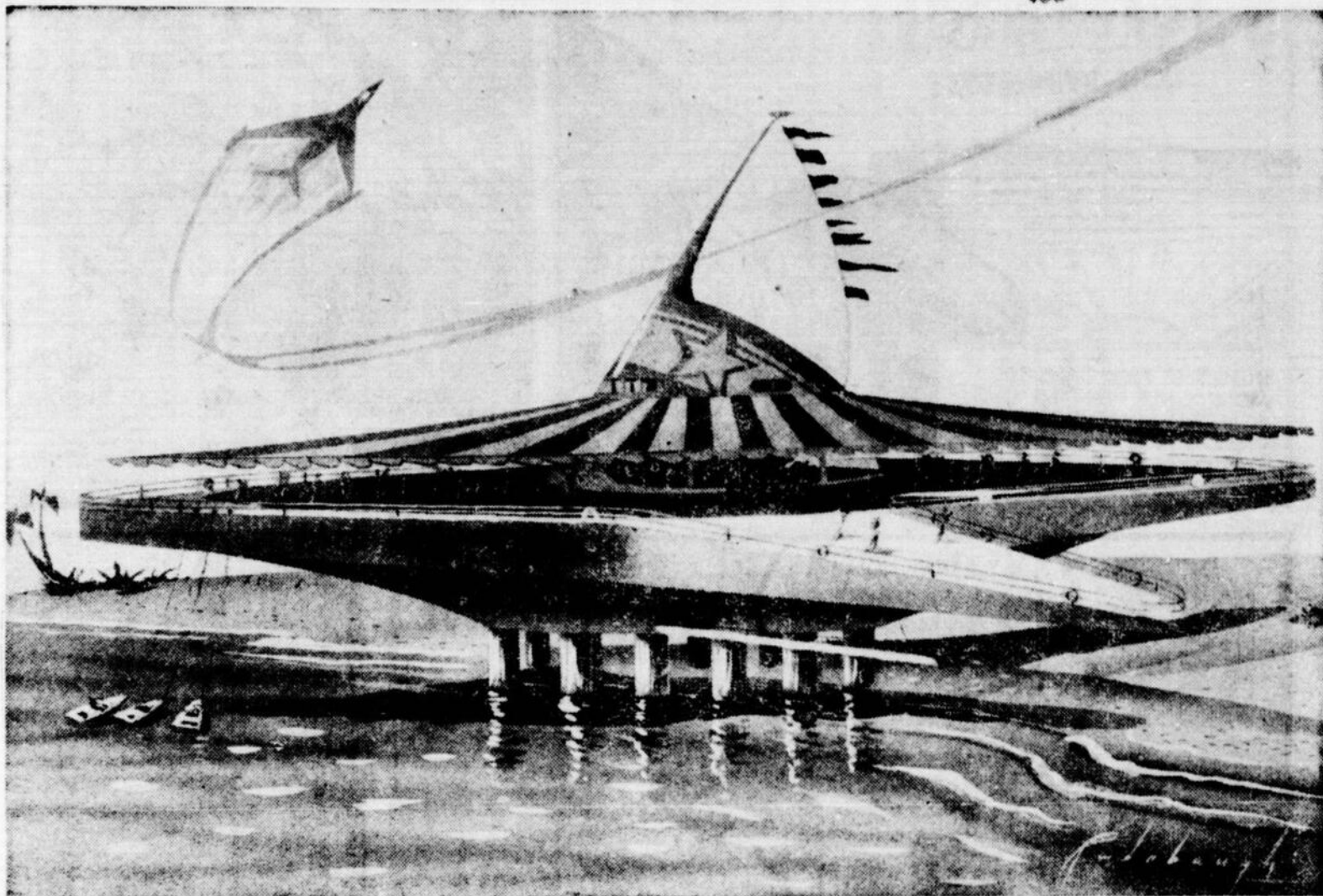
STOCKHOLM. — Environ 50,000 personnes se sont dernièrement réunies à Stockholm pour la Journée de la Coopération, qui termina un long programme de fêtes commémorant le cinquantième anniversaire de la fondation de l'Union des Coopératives suédoises (KF). Une grande et intéressante exposition, qui restera ouverte jusqu'au 30 septembre, a été organisée à l'occasion du jubilé dans des salles du Musée de Skansen.

Dans le principal discours prononcé pendant la journée, M. Albin Johansson, chef de l'Union, a retracé l'évolution du mouvement coopératif suédois depuis ses modestes commencements, il y a cinquante ans, jusqu'au jour présent où l'Union est un facteur de premier ordre dans la vie, l'industrie et le commerce de la Suède et où le nombre des familles qui en sont membres atteint 900,000.

Mlle E.-F. Polley, secrétaire générale de l'Alliance coopérative internationale, a salué l'assemblée de la part des trente pays associés à l'organisation et a rendu un hommage éloquent à l'action du mouvement suédois, non seulement dans le domaine économique, mais aussi sur le plan spirituel. D'autres visiteurs étrangers, se trouvant à Stockholm pour participer à une série de congrès internationaux de la coopération, ont

Le monde de demain

Vu par RADEBAUGH



Ce que cela représente? Un pavillon de danse ultra-moderne où la samba et le jitterbug seront sans doute démodés, car ce n'est pas pour maintenant. Le monde de demain connaîtra ce genre d'installation, s'il faut en croire notre artiste, Radebaugh. Si l'on se rend à cette salle par voie terrestre, il faudra nécessairement attendre que la marée soit descendue pour en sortir. Les gens pressés préféreront utiliser leur yacht ou leur chaloupe! (Copyright LE PETIT JOURNAL et GENERAL FEATURES CORPORATION)

Légende d'Amqui

La montagne ne voulut pas rendre le cadavre du noyé

AMQUI, Matapédia. — (D.N.C.) — Sur le bord de la route qui longe la rivière Matapédia, entre Amqui et Lac-au-Saumon, on peut apercevoir, au centre d'un petit enclos de bois, une humble croix de fer portant cette inscription à demi effacée par le temps :

Ci-gît
Frédéric Fournier.
Noyé le 6 juin 1831,
Agé de 22 ans.

Ce jeune homme est le héros d'une légende qui veut que la montagne d'Amqui n'ait pas voulu laisser partir son cadavre quand on voulut en faire le transfert dans un cimetière.

Chaque année, les touristes s'arrêtent un instant devant cette épitaphe. Frédéric Fournier, fils d'arpenteur, était originaire de St-Jean Port-Joli et était lui aussi arpenteur. Il avait voyagé avec son père dans la région et avait plusieurs fois failli perdre la vie.

En 1830, rapporte-t-on, le gouvernement canadien avait commencé la construction de la route Kempt, un chemin pour usage militaire et dont les travaux étaient sous la surveillance du ministère de la Milice.

Au printemps de cette année-là, le major Wolfe, un fonctionnaire nommé Franchis et le jeune Fournier s'étaient rendus faire le tracé et surveiller les travaux de la première partie de la route qui devait s'étendre de Métis au lac Matapédia. On comptait se rendre à Restigouche l'année suivante.

En mai 1831 donc, Fournier quittait St-Jean Port-Joli pour la forêt sauvage de la Matapédia. L'équipe du maj. Wolfe s'était rendue jusqu'au lac Matapédia, où les Micmacs de Restigouche devaient venir les approvisionner. Par suite d'un malentendu, sans doute, les Indiens ne se montrèrent pas. On les attendit vainement durant seize jours.

Voyant qu'aucun secours ne

rendre à Restigouche, par le lac et la rivière Matapédia. Quatre hommes le montaient: Fournier et trois compagnons. Tout alla bien jusqu'au ruisseau Sauvage, qui coule à mi-distance entre Amqui et Lac-au-Saumon. A cet endroit, surtout au printemps, le cours de la rivière est très rapide. C'est alors que se rompirent les liens qui retenaient les parties du radeau. Les quatre malheureux plongèrent dans la rivière. Trois furent assez heureux pour se cramponner aux branches du rivage.

Fournier avait disparu pour ne plus revenir à la surface. C'est en vain que ses compagnons le cherchèrent.

Un peu plus tard, des Indiens qui faisaient la pêche et la chasse sur les bords de la rivière auraient trouvé un cadavre, à l'endroit où se trouve aujourd'hui inhumé le cadavre de Fournier. L'homme trouvé portait au doigt une bague gravée des initiales F.F. Ne sachant qui c'était, les Indiens tentèrent de lui enlever sa bague. Mais éprouvant quelques difficultés, ils lui coupèrent la main et la portèrent au curé de Rimouski. Ce dernier, l'abbé Thomas Ferruce Picquart dit Des-troismaisons, s'empressa d'avertir la famille Fournier. En attendant qu'on vint chercher le cadavre, il le fit inhumer par les Indiens à l'endroit où ils l'avaient trouvé, sur le bord de la rivière.

Les parents projetèrent alors de transporter le corps du jeune Frédéric dans leur cimetière paroissial. Mais ils attendirent quelques années avant d'agir. Quand la route Kempt fut terminée, les parents vinrent exhumer le cadavre et tentèrent de le transporter au cimetière de St-Jean Port-Joli.

deux bons chevaux. Quand vint le temps de partir, on commanda les chevaux, mais ils ne voulurent pas avancer d'un seul pas.

On comprit alors que la montagne avait adopté le pauvre jeune homme et qu'elle ne voulait plus le laisser aller. On tenta cependant une autre expérience. On plaça le cadavre dans un canot conduit par deux Indiens qui essayèrent de remonter le courant de la rivière Matapédia. Ils eurent beau ramer, le canot refusait toujours d'avancer. On n'insista plus et on remit le cadavre dans sa fosse.

En 1864, lors de l'installation de la ligne du télégraphe dans la vallée de la Matapédia, un des frères de Frédéric vint exhumer les restes pour les transporter à St-Jean Port-Joli. Mais il n'y trouva que quelques ossements. Il demanda alors aux ouvriers d'y faire le petit enclos qui existe encore et d'y planter une croix.

Depuis, on vénère l'enclos, et les passants récitent à genoux quelques prières pour le repos de l'âme de Frédéric Fournier, que la montagne d'Amqui n'a pas voulu laisser partir.

Le linoléum-plancher



Ce n'est pas dans toutes les demeures qu'on trouve de beaux planchers de bois franc. Pour y suppléer, on a posé ici, dans cette aimable pièce qui est un living-room, un linoléum qui ressemble au plancher que l'on posait au temps de la colonie. Une fois ciré au vernis, l'effet en est saisissant et l'entretien en est vraiment



"RENDEZ-VOUS SUR MARS" PHOBOS LA MYSTÉRIEUSE

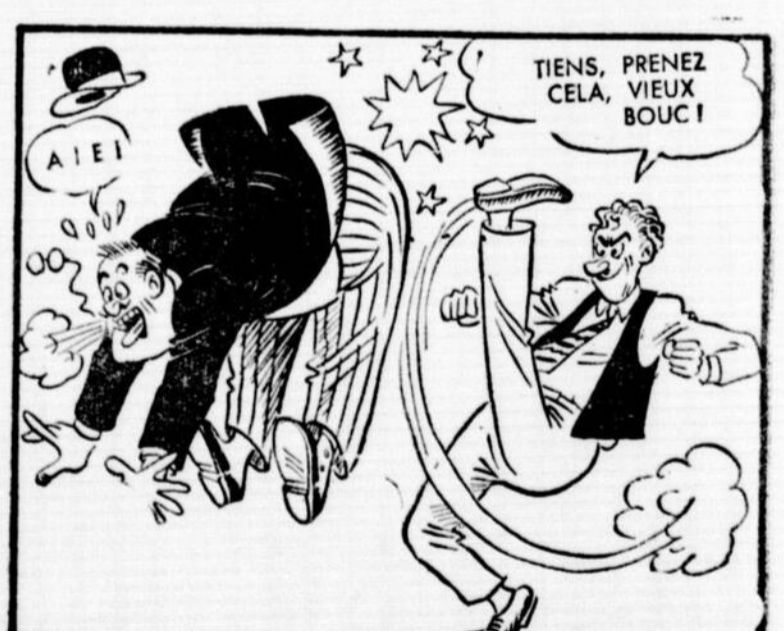
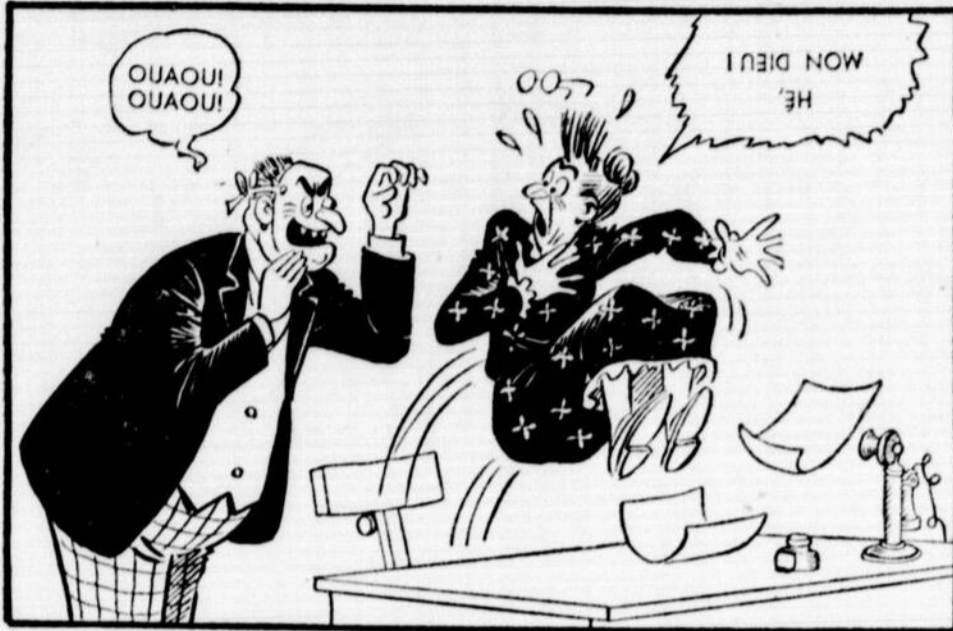
LE ROI MARTIEN MYSSOL EST ENLEVÉ PAR LE CHEF DEIMOSIEN NÉRO ET EMMENÉ SUR PHOBOS. ROLAND ET LA PRINCESSE PARTENT AU SECOURS DU ROI. ARRIVÉS SUR PHOBOS, ILS SE LIENT D'AMITIÉ AVEC LES NAINS DJILLS ENNEMIS DES SLOUGHS (HOMMES-SERPENTS). ROLAND ET ILS SONT AUX PRISES AVEC CES DERNIERS



18. A SUIVRE.

C'EST TOUJOURS COMME ÇA

par AL. FAGALY et HARRY SHORTEN





Un regard sur le passé

Il y a un demi-siècle, on portait le deuil avec grande rigueur

par Rodolphe Girard

(Voici le 83e d'une série de souvenirs, concernant notre petite Histoire, que nous révèle un ancien journaliste, le Lt-colonel Rodolphe Girard, auteur de MARIE CALUMET, chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre, officier de l'Instruction publique de France. Il livre ici, aux lecteurs du PETIT JOURNAL, des souvenirs de sa carrière.)

Remontons un demi-siècle en arrière, et jetons un coup d'oeil sur les us et coutumes de cette époque. Cinquante ans sont vite écoulés, et cependant que de changements dans la manière de vivre, de se vêtir, de s'amuser.

Au moment même où j'écris ces lignes, on se plaint d'une chaleur suffocante dans un pays dont le climat, nous a-t-on appris, à tort, sur les bancs d'école, est tempéré. Mais aujourd'hui, heureusement, on s'habille d'une façon rationnelle, en regard de la mode idiote des jours d'antan. A ce sujet, pretons au hasard deux piétons qui se promenaient sur la rue Sherbrooke, alors l'une des artères les plus fashionables de Montréal, bornée à l'ouest, par la rue Atwater, et à l'est par la rue Amherst, ou peu au-delà, et tout le long de laquelle on n'apercevait nul établissement commercial, pas une seule maison de pension ni chambre de touristes.

Modes d'antan

La chaleur est torride. L'un de ces piétons est une jeune fille, qui est vêtue d'une robe ample, boutonnée sous le menton, et lui descendant sur les talons, balayant les saletés du trottoir. Elle est coiffée d'un gigantesque chapeau, chargé de fleurs, un coin de jardin, traversé de longues épingle, dont les pointes menacent constamment de crever les yeux des passants. Sa taille est coincée dans un corset, dont les lames métalliques ou de baleine lui compriment les côtes. De la main droite elle tient un parasol. Ses dessous, de toile garnie de dentelles, jupon, chemise, culotte, celle-ci à hauteur des mollets, la tiennent au chaud.

Son compagnon n'est pas en meilleure posture pour se protéger contre les ardeurs du soleil. Son complet est fait d'un veston, gilet et pantalon d'étoffe pesante. Quant à la coupe de son habit, elle n'a guère changé depuis cinquante ans. Mais, ô horreur, il porte un faux col droit, rigide, complètement fermé et lui frisant le menton, ainsi que des manchettes empestées frôlant les paumes des mains. Pour coiffure, le melon, le "coco," l'un des chapeaux en vogue alors.

Soudain, le jeune homme se découvre. Un corbillard, suivi d'un cortège, se dirige vers le cimetière de la Côte-des-Neiges. Des femmes ont la figure recouverte de longs voiles noirs en crêpe épais, qui interceptent l'air. Les hommes de noir vêtus également, pour la plupart, portent des brassards d'une couple de pieds de longueur.

De retour des funérailles, les proches parents continueront de se vêtir de noir durant le grand deuil d'un an, et adopteront le demi-deuil douze mois de plus. Cette marque de considération pour les morts était, à cette époque, pénible, au point de vue économique, pour les familles pauvres, ou même peu aisées, surtout si elles étaient nombreuses. Un décès survenait-il dans l'un de ces ménages, il fallait de toute nécessité pour les deux sexes faire l'achat de toilettes de deuil. Sans cela, on les eût accusés de manque d'égards pour l'être cher descendu dans le tombeau.

A mon sens, c'était là de l'exploitation du respect humain. Le deuil sincère se porte dans le coeur et non sur les épaules. Ce que j'en ai connu de jeunes veuves au gracieux minois masqué d'un voile crêpe qui, peu de temps après la mort du mari, étaient infidèles à

limites convenables. L'habit ne fait pas le moine.

D'ailleurs, le deuil extérieur n'est-il pas qu'affaire conventionnelle, différemment interprété par les divers peuples? Ainsi, au lieu du noir, les Turcs ont opté pour le bleu ou le violet; les Egyptiens, la feuille morte; les Abyssins, le gris; les Japonais et les Chinois, le blanc.

Nos deux piétons de la rue Sherbrooke s'embarquèrent, dans l'après-midi, à bord du bateau faisant la navette entre la métropole et l'île Sainte-Hélène, afin de s'y baigner.

Une fois de plus, se pliant aux sévérités de la mode du temps, la jeune fille se jeta à l'eau vêtue d'un lourd costume dont la jupe à falbalas lui atteignait les mollets couverts de bas, de sorte qu'elle ne laissait à nu que le visage et une partie des bras. Comment une femme pouvait-elle nager avec facilité dans un tel accoutrement, voilà ce que je me demandais. Le jeune homme, lui, portait un maillot de laine d'une seule pièce, qui descendait à mi-jambes, et lui prêtait un air grotesque et comique. Je cite deux cas, mais il n'y avait

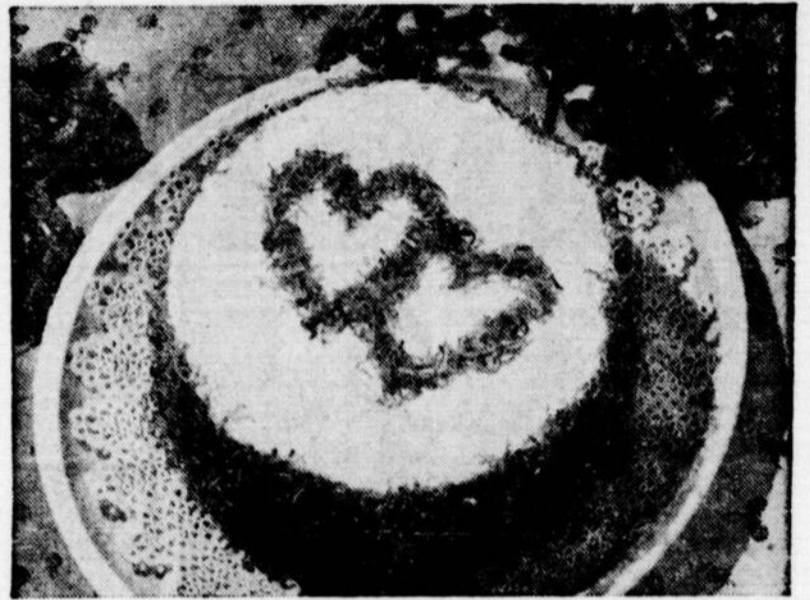
d'exception pour personne. Les plus bégueules ne pouvaient, certes, accuser les habitués des plages d'immodestie. Aujourd'hui, pour une foule de beautés, les bains d'eau et de soleil sont d'excellents prétextes leur permettant de se donner en spectacle aux premiers venus.

C'était l'époque où les journaux anglais, mus par une hypocrisie ridicule, bannissaient certains mots de leur vocabulaire, disant, par exemple, qu'une femme s'était cassé un membre (a limb), n'osant mentionner une rupture de la jambe ou de la cuisse.

Parlant de plages, je plains les villégiateurs qui jettent les hauts cris, et avec raison, au sujet des prix exorbitants que leur demandent les propriétaires d'hôtels et de chalets. Quelle évolution depuis une quarantaine d'années!

J'ai passé, durant les intermissions fédérales, plusieurs étés dans la baie des Chaleurs, soit à Paspébiac, ou à New-Carlisle, chef-lieu du comté de Bonaventure, à 4 milles à l'ouest. En ce dernier endroit, j'habitais une maison en bois, propre et attrayante, comprenant un rez-de-chaussée et un étage, meublée confortablement, avec piano et téléphone, entourée de vastes terrains agrémentés d'arbres, à proximité de la grève. Et je n'avais à déboursier, pour tout

Le gâteau aux coeurs



Faites un beau gâteau blanc, rond, selon votre méthode ordinaire. Vous le glacerez de blanc et vous saupoudrez, sur le dessus et les côtés, du coco filant. Avec la douille remplie de glaçage rouge vous dessinerez sur le dessus deux coeurs enlacés. Ce gâteau sera parfait pour une soirée de fiançailles ou pour le retour de voyage de noces de nouveaux mariés.

cela, que 15 dollars par mois en loyer.

Une morue sortant de la mer me coûtait seulement 5 cents, quel qu'en fût le poids. Un gros homard valait 8 cents la pièce; le rhum ou le gin se vendaient de 80 à 90 cents la pinte. Il est vrai que, dans les bars des villes comme des villages, on vous offrait du scotch de bonne marque à 10 cents le verre, plusieurs patrons ou garçons tendant la bouteille au consommateur laissant à sa discrétion la quantité à verser. Quel beau temps! Et surtout, j'étais riche de jeunesse.

Et les habitations des bourgeois, disons, comme reflétant l'ambiance de malaise dans les saisons estivales, étaient encombrées d'épais tapis sur toute la surface des planchers, de portières, d'écrans, de statues plus ou moins grandes, de gravures, de meubles massifs, de coussins, d'énormes crachoirs en cuivre, antihygiéniques, à polir

chaque jour. Rares étaient les domiciles sans pianos, parfois de proportions démesurées, car les jeunes filles à marier ne pouvaient montrer patte blanche, si elles ne possédaient pas un certificat de musique, qu'elles fussent bien douées ou non, à cet égard. Pauvres petites!

Actuellement, une forte majorité des habitants possèdent des automobiles, de luxe, ordinaires ou de simples bagnoles. Dans les centres, on ne peut juger, au premier coup d'oeil, vu l'encombrement des machines qui sillonnent les rues en tous sens, de la situation financière de leurs propriétaires.

Mais, avant le règne des automobiles, lorsque nous rencontrions un landau avec cocher et valet en livrée, traîné par une paire de chevaux de race richement harnachés, nous regardions l'équipage avec admiration, sans crainte de faire erreur touchant le rang social du maître d'un tel équipage.

LE CIVISME

c'est une foule de petites choses!



N'entravez pas les premiers secours aux blessés

La règle première en cas d'accident, c'est de garder son sang-froid et d'agir promptement. Si les premiers secours vous sont inconnus, appelez un médecin, une garde-malade, un constable ou quelqu'un au fait. Agissez promptement. Ne permettez pas aux

spectateurs de trop se rapprocher. Une foule est un embarras et réduit l'air si nécessaire. De cette façon vous accordez l'aide la plus pratique. Un sain jugement, en cas d'urgence, est une preuve additionnelle de "Civisme".

Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme.

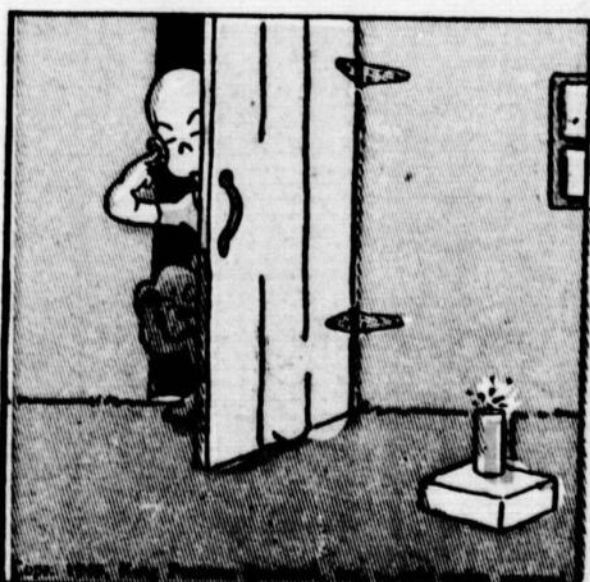
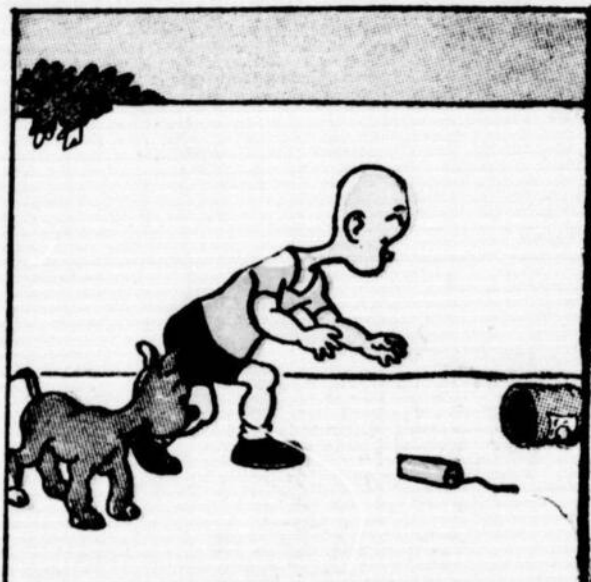
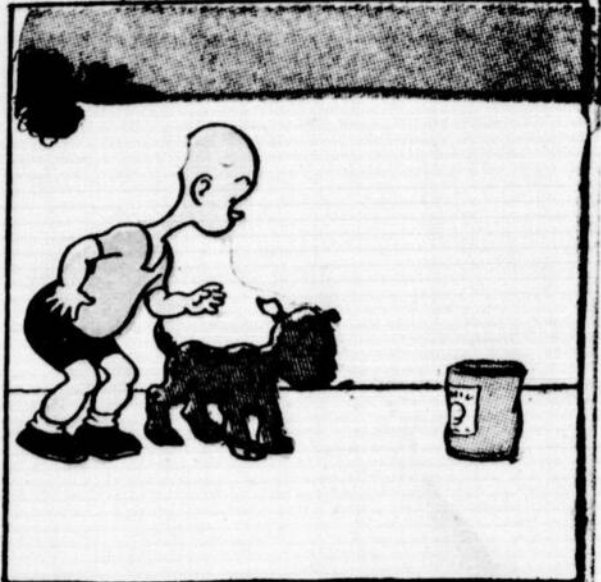
Publiée sous les auspices des fabricants de la

BIÈRE BRADING
THE BRADING BREWERIES LIMITED

Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.

HENRI

CARL ANDERSON





ABNER LE PETIT AMÉRICAIN

par AL CAPP



LE PETIT JONES CONTINUE TOUJOURS DE PLEURER. ÇA FAIT MAINTENANT PLUSIEURS MOIS QUE JE N'AI PAS PU DORMIR.

MAIS, POURQUOI DONC LE PETIT LAVABLE JONES NE REVIENT-IL PAS AVEC CETTE FAMEUSE CHANSON QUI CALMERA SON PETIT FRÈRE ?

POURQUOI ? PARCE QU'IL EST AUX PRISES AVEC LES MECHANTS SHMOOSKYS.

MALHEUR DE MALHEUR. CES MISÉRABLES SHMOOSKYS MANGENT TOUS MES BONS PETITS SHMOOS.

IL FAUT QUE J'EN SAUVE AU MOINS DEUX, POUR LE BIEN DE L'HUMANITÉ.

ILS NE METTRONT JAMAIS LA DENT SUR CES DEUX-LÀ.

HA ! HA ! TU ME FAIS RIRE. ILS N'ARRÊTERONT PAS DE NOUS SUIVRE. ILS FINIRONT PAR LES AVOIR. JE TE SUIS POUR VOIR COMMENT ÇA FINIRA.

SNAP-PLP!
SNAP-PLP!

SI NOUS POUVONS ARRIVER DANS CETTE CABANE AVANT EUX, NOUS SERONS SAUVÉS.

POSTE
C. D. C. D.
ÉCOUTEZ NOTRE
DISC-JOCKEY



EXCUSEZ-NOUS. NOUS SOMMES POURSUIVIS PAR DES BÊTES IMPOSSIBLES À TUER.

TOUT PEUT ÊTRE TUÉ, MON GARÇON. ENFIN, TOUT CE QUI EST VIVANT ET PEUT ENTENDRE. NOUS ALLONS NOUS METTRE DU COTON DANS LES OREILLES ET, ENSUITE JE VAIS FAIRE TOURNER LE DISQUE DE "LA VOIX QUI TUE". TOUTE CRÉATURE VIVANTE QUI ENTEND CETTE VOIX EST HEUREUSE DE MOURIR.

EST-CE POSSIBLE ?

PAS UN CHANTEUR QUELCONQUE, GARÇON. MAIS, LE SEUL ET UNIQUE FERNAND LERVIER. IL A LA VOIX DE ROBERT LERVIER, L'INTONATION DE FERNAND CARIBOU, LE PHYSIQUE DE JEAN-PIERRE CAISSON ET LE DYNAMISME DE TINO ROSSI. ATTENTION, VOUS ATTENDREZ FERNAND LERVIER DANS "HEUREUX COMME UN ROI".

AVIS :
LES CRÉATURES HUMAINES QUI N'ONT PAS LE GOÛT DU SUICIDE SONT PRIÉES DE NE PAS ÉCOUTER CETTE CHANSON QUE DOIT INTERPRÉTER FERNAND LERVIER.

PIT
FAIT DU
SPORT



C'EST ma fête, aujourd'hui, se dit Jeanne Barton en s'éveillant. "Et c'est dimanche: je n'irai pas travailler!"

Elle se leva paresseusement, étira lentement et regarda le temps par la fenêtre. Le ciel était bleu. Jeanne ne se contentait pas de joie. Elle se mit à aire son quart d'heure de culture physique. Après avoir touché six fois le plancher du bout de ses doigts, elle en eut assez. Elle se dirigea vers la douche. "Brrr!" cria-t-elle en s'arrosant d'eau froide.

Elle s'essuya vigoureusement, passa un déshabillé, s'assit devant la table à déjeuner et se livra à une longue méditation.

"Je suis mariée depuis deux ans," songea-t-elle, "et je ne regrette rien. Aujourd'hui, je m'en vais de Lucien plus que jamais. Depuis deux mois, il ne m'a pas écrit un mot. Chéri, pense-tu à moi au moins! Je donnerais tout pour être près de toi. Et toi?"

Lorsqu'elle revint à la réalité, Jeanne avait les yeux mouillés. Elle se sentait faible. En fixant son réveille-matin, qui indiquait 11 heures 30, elle se rappela qu'elle avait oublié de déjeuner. Elle ne s'était pas encore habituée à faire la cuisine pour elle seule. Pourtant, elle avait toutes les qualités d'un cordon bleu. Elle préparait des plats qui flattaient le palais de Lucien. Cependant, depuis le départ de son mari, la popote ne l'emballait plus. Les jours où elle travaillait, elle déjeunait d'une rôtie et d'un café. A midi, elle descendait à la cantine du journal et y commandait n'importe quoi. Le soir, à la maison, elle se contentait d'une soupe en conserve et d'un œuf battu. Jamais la faim ne la tourmentait.

Pour le matin de son anniversaire de naissance, Jeanne ne se donna pas grand mal. Elle pressa deux oranges et en but le jus l'un trait. Elle avait vraiment le cafard. "Je suis misérable par ma faute," se répétait-elle. "Si Lucien me voyait, il me gronderait. Quelles que soient les circonstances, il veut que je sois enjouée."

Ces réflexions lui rendirent sa belle humeur. "Il faut que je profite d'une journée pareille. Lucien ne me disputerait pas si j'allais au Château. Il n'a pas l'esprit étroit. Il sait bien que je peux lui rester fidèle tout en m'amusant."

C'était le moment de décider quelque chose. "Je vais m'habiller et me rendre au Château. J'agirai comme si Lucien était avec moi."

Le Château était le restaurant le plus select de la ville. La cuisine y attirait des clients de partout. Dans un endroit aussi renommé, une jolie femme solitaire ne passait jamais inaperçue. Il y avait toujours des chasseurs de choix. "Un flirt, ce n'est pas une trahison," se disait Jeanne. Elle n'ignorait pas que c'était surtout au bar du Château que débutaient les histoires d'amour. A son âge, elle serait en mesure d'éviter les pièges.

Comme toutes les femmes, Jeanne consacra au moins une heure à sa toilette. Elle peigna soigneusement ses longs cheveux blonds, se polit les ongles d'un liquide rouge feu, se maquilla à la façon d'une tragédienne. A toutes les cinq secondes, elle s'examinait dans la glace. Lucien se serait joliment moqué d'elle... mais il n'était pas là. Puis Jeanne se noircit les sourcils, s'appliqua du rouge à lèvres, bref accomplit tous les préparatifs traditionnels. C'était maintenant le grand moment: le choix de la robe. Il y en avait une dizaine dans la garde-robe. Jeanne en prit une noire, ornée de dentelle. Elle compléta sa toilette d'un chapeau noir, genre cloche, de gants de suède, blancs, et d'un manteau vert foncé. Elle s'ajusta une dernière fois, devant toutes les glaces de la maison, et partit.

Dans un tel accoutrement, Jeanne ne craignait rien au monde. A son arrivée au Château, la salle à manger était presque pleine. Le fracas des assiettes et des ustensiles, le va-et-vient des garçons, le chuchotement des convives créaient une atmosphère étourdissante. La pénombre jetait un voile mystérieux sur tous ces êtres. Au bar, tout semblait calme. Jeanne n'y entra qu'un instant. Elle retourna dans la vaste



"Si Lucien me voyait, il me gronderait. Quelles que soient les circonstances, il veut que je sois enjouée".

pièce. On la plaça près d'une fenêtre. Chose curieuse, elle avait l'impression d'être une femme fatale. Elle en rit intérieurement. Elle pressentait un événement extraordinaire. Elle repoussa toute manière affectée, saisit le menu, le parcourut et donna sa commande. Quelques clients avaient remarqué son arrivée et la surveillaient le plus discrètement possible. Tout à coup, un groupe de gens vinrent s'asseoir à une table voisine.

Le garçon n'était pas rapide. En attendant les hors-d'oeuvre, Jeanne se perdit dans les nuages. Elle revint subitement à Lucien. Elle se demandait s'il approuverait sa conduite. "Bien sûr", se dit-elle. Elle reconstitua les scènes où elle mangeait avec Lucien, avant le mariage, dans les auberges de province. Les repas étaient pour eux des comédies interminables. Jeanne les terminait toujours une bonne demi-heure avant Lucien. Parfois, elle enlevait ses souliers et déposait ses pieds mignons sur les genoux de son ami. Cette attitude durait jusqu'à ce que Lucien eût avalé sa dernière bouchée. Pour savourer son plaisir, il retardait, par toutes sortes de propos, la fin du boustifailage. Les serveuses le détestaient, mais il était passé maître dans l'art de les amadouer. Son arme favorite était les pourboires, qu'il distribuait généreusement.

Le garçon apporta les hors-d'oeuvres. Jeanne les dévora. Entre deux bouchées, elle observait le groupe de la table voisine. Son regard croisa celui d'un homme d'une trentaine d'années. Il portait un complet sport, gris pâle, qui tranchait sur ses cheveux noirs comme du jais. Ses manières étaient fort délicates. Il plut tout de suite à Jeanne. Elle esquissa vers lui un sourire significatif. Il y répondit. Le flirt se poursuivit. L'étranger participait à la conversation de son groupe, mais il reluquait l'inconnue. On découvrit son jeu.

"Excusez-nous de te déranger", lui lança un ami.

Jeanne s'aperçut de la blague et rougit légèrement. Elle s'attaqua au plat de résistance — un poulet grillé — avec une ardeur inaccoutumée. Durant quelques minutes, le poulet l'occupait intensément. Elle brûlait toutefois de tourner la vue vers la table de l'étranger. Elle jugea la tactique dangereuse. Elle en employa une autre: elle tira un

miroir de son sac et le plaça de façon à atteindre son objectif. Elle éprouva une vive satisfaction en constatant qu'elle était encore la cible de l'homme aux cheveux noirs.

Après le dessert, Jeanne but son café goutte à goutte. Puis elle alluma une cigarette et lut distraitement un journal parisien. Elle éloignait de son mieux le moment du départ. Hélas! les minutes fuyaient. La salle à manger se vidait peu à peu et les clients retardataires avaient l'air de s'échanger des confidences. Jeanne se résolut à sortir. Elle eut la coquetterie de lorgner l'inconnu. Leurs yeux se rencontrèrent et Jeanne subit une espèce d'attirance. Elle se leva quand même, s'orienta vers le salon et s'y reposa.

Son attente ne fut pas déçue. L'étranger s'aventura bientôt dans le salon, hésita et, poussé par une force invincible, marcha à pas précipités vers Jeanne.

"Excusez-moi, madame", prononça-t-il le plus poliment du monde. "Je crois vous reconnaître. D'ailleurs, ceux qui vous ont vue une fois doivent toujours vous reconnaître."

"J'espère bien", dit-elle sur un ton ironique.

"Est-ce réciproque?"

"Le plus possible, Monsieur".

"A la bonne heure! Heu! dites-moi, alors, quand vous m'avez vu."

"Je suis désolée, mais..."

"Pourtant, il n'y a que quelques mois..."

"Excusez-moi, je suis embrouillée aujourd'hui."

"Je vous trouve, au contraire, très visible."

"Je vous en prie..."

"De rien, Madame. Alors, soyons sérieux. Oui, je vous reconnais. Vous êtes la femme de Lucien, n'est-ce pas?"

"Comment avez-vous appris cela?"

"Tout naturellement, Madame. Lucien est mon frère... Je suis Roger."

"Ah! j'y suis. Vous étiez au mariage."

"Non, aux fiançailles."

"Ça revient au même."

"A peu près."

Heureuse coïncidence, le groupe cherchait Roger.

"Je regrette, chère belle-sœur, de vous quitter si brusquement. Je suis tout de même ravi de m'être retrempé dans l'esprit familial."

Jeanne éclata de rire.

Le DERNIER FLIRT

C'était sa fête et elle se sentait triste.



"Cet esprit vous va très bien," marmonna-t-elle.

Ils se donnèrent la main.

"Adieu!" s'exclama-t-il.

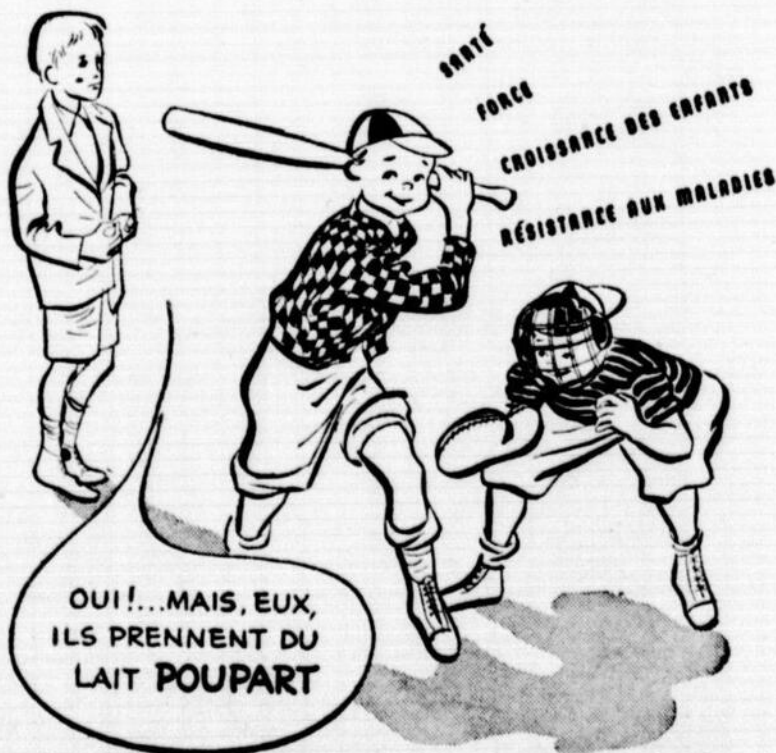
"Adieu!"

Jeanne reprit, rêveuse, le chemin de son domicile. Ce fut son dernier flirt.

VOTRE LAIT QUOTIDIEN

POUPART

C'EST L'ASSURANCE DU LENDEMAIN



LE BON LAIT POUPART VOUS APPORTE TOUT CELA...

BEURRE • OEUFS • CRÈME • BREUVAGE-CHOCOLAT

A. POUPART GIE

1715, RUE WOLFE

FR. 2104

LE PASSE RESSUSCITE *Chronique de Pascal Martin*

Le fier Ile-de-France, symbole de la ténacité française

Quand nous parlons, dans cette chronique du "passé ressuscité", de l'appareillage du nouvel "Ile-de-France", il s'agit évidemment d'un passé récent, mais du passé tout de même. C'est le 29 juin dernier que l'Ile-de-France flotta de nouveau; le 21 juillet, il quitta Le Havre pour New-York. Ce fut son premier voyage sur la "French Line" depuis 1939. Quand, le 21 juillet, le commandant Cailloce donna l'ordre d'appareillage, un homme a dû songer, avec mélancolie, au beau navire qu'il eut, le premier, l'honneur de commander et sur lequel il a passé six années de sa vie : le commandant Blancart.

Toutes les célébrités ont passé à son bord : Vanderbilt, Rothschild, le général Smuts, Chevalier, Carnera, Gloria Swanson, Jackie Coogan (qui offrit un goûter monstre aux mousses du bord), Jeanne Aubert, Raquel Meller, sans oublier le chien cinéaste Rintintin. Sur l'un de ses dix-sept albums de sou-

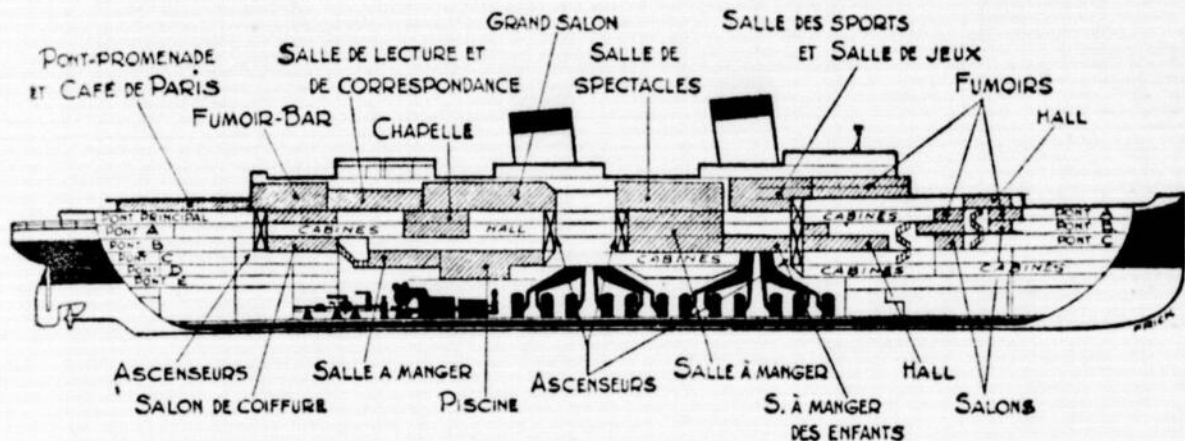
Souvenir charmant

— C'est la Argentina qui m'a laissé le souvenir le plus charmant, assure le commandant Blancart. Elle m'avait promis son concours pour le rituel gala de bienfaisance. Toutefois, elle me

re la Légion d'Honneur et la croix de guerre pour son admirable dévouement au service de la France et pour le courage avec lequel sa population reconstruisit son port après la guerre.

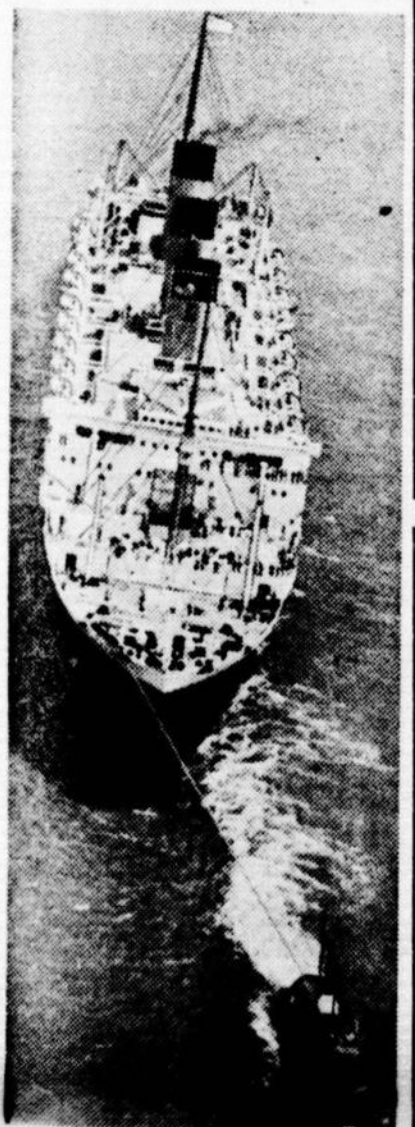
Le 27 juillet, l'Ile-de-France arrivait à New-York, où l'attendaient d'impressionnantes cérémonies de bienvenue. Le 30 juillet, c'est-à-dire voilà exactement quinze jours, le paquebot quittait le grand port américain pour son premier retour d'après-guerre vers l'Europe, à destination du Havre via Plymouth.

Dés maintenant, toutes les places sont retenues pour les quatre premiers voyages — les trois quarts par des Américains. Sans compter 1.349 passagers, l'Ile-de-



Cette vignette montre comment le fameux paquebot français est maintenant aménagé.

venirs, on voit le commandant en 1931, entre Pierre Laval et José Laval... C'est à sa table que la délicieuse Grace Moore, promise à une fin tragique, fit la connaissance de son futur mari, l'impresario Parera. Deux de ses passagers de marque vécurent sur l'Ile-de-France leurs dernières heures de bonheur; Loewenstein, qui, quelques jours plus tard, tomba de son avion dans la Manche, et Maurice Bocanowski, le ministre de l'Air, qui périt, lui aussi, dans un accident d'aviation.



Voici l'"Ile-de-France" d'avant-guerre, alors que des remorqueurs le touaient dans le port de New-York. Au cours des rénovations qu'il a subies récemment, le grand paquebot a perdu l'une de ses cheminées, qui était

dit: "Je ne sais si je pourrai danser à cause de cette houle."

— Madame, répliquai-je, soyez sans crainte, l'Ile-de-France est un bateau galant.

"Elle me regarda, incrédule. Le soir du gala, le navire roulait bord sur bord. Un roulis scandaleux! Agrippée à une colonnette et dans tous ses atours, Argentina me lançait des coups d'oeil désespérés. Sur mon menu, je griffonnai quelques mots, remis le tout au maître d'hôtel qui disparut. Quelques minutes plus tard, quand le speaker annonça: "La Argentina", plus la moindre houle, et tout le temps qu'elle dansa, l'Ile-de-France se tint sage. La danse finie — après cinq rappels — Argentina vint me trouver. "C'est miraculeux, commandant! Seriez-vous magicien?..." — "Bien sûr, madame. J'ai envoyé un message à mon collègue Neptune. Et Neptune, dieu galant, a compris."

"...Neptune était, en l'occurrence, l'officier de quart à qui j'avais transmis ce message fort peu poétique mais d'un effet certain: "Venez de deux quarts sur tribord et ralentissez à quatre-vingts tours", de façon à la houle de face.

Du coup, la Argentina ne voulut plus naviguer que sur l'Ile-de-France.

Le navire actuel

Mais quittons le passé et revenons au présent.

Démobilisé en avril 1947, l'Ile-de-France était entré aux chantiers Penhoët pour y subir un rajeunissement complet. Et, le 29 juin dernier — date impérative à cause de la marée — quand il quitta Saint-Nazaire, ce fut un "jeune vétérans" qui reprit son poste au quai de la Transat. Sa cure de rajeunissement lui a coûté une de ses trois cheminées — qui était, d'ailleurs, postiche.

Tous les aménagements pour les passagers sont maintenant ultra-modernes. La salle à manger des premières peut recevoir quatre cent quatre-vingts convives qui admireront sur ses murs les rivières, les châteaux et les jardins de la belle province, sa marraine. Rénovés également les douze appartements de luxe qui portent chacun le nom d'un château: Versailles, Fontainebleau, Rambouillet, Saint-Germain, etc.

Un événement

Sa renaissance fut un événement: le 18 juillet, le président

France porte un équipage et un personnel de 63 officiers et 766 matelots, domestiques, etc.

Ainsi reprend l'existence normale, si l'on peut dire, d'un grand navire qui, cessant de servir aux voyageurs civils durant six années, transporta des troupes et brava les sous-marins et les bombardiers nazis. Il peut servir de symbole à la reconstruction graduelle, mais courageuse et acharnée, de la marine marchande française, qui souffrit de si terribles pertes pendant le conflit mondial.

Bao Daï n'a pas d'influence

PARIS. — Les parlementaires envoyés en Indochine par la commission de la défense nationale ont rédigé laborieusement en commun un rapport qui, jusqu'à présent, est tenu secret.

France Dimanche, hebdo de Paris, en a cependant donné les principales conclusions, dont l'élaboration n'a pas demandé moins d'un mois.

Bao Daï, estiment les commissaires, n'a pratiquement aucune influence. Il entraîne tout au plus les catholiques, qui sont peu nombreux. S'il a encore quelque prestige en Annam, il est inconnu au Tonkin et en Cochinchine. Quant à la loyauté du général Xuan, selon eux, elle est contestée et contestable. Les parlementaires prétendent ensuite que les accords Auriol-Bao Daï du 9 mars 1949, auxquels la France s'attache, n'ont en fait aucune importance dans l'esprit des Vietnamiens et que le prestige de Ho Chi Minh est encore considérable auprès des masses.

En ce qui concerne les forces en présence dans la guerre, le Viet-Minh est une force de quatre-vingt mille hommes disposant d'un armement appréciable et placée entre les mains d'un commandement bien organisé et adapté à la lutte clandestine.

L'état-major français est dépensier. Il se livre à des opérations spectaculaires sans profit aucun. Il faudrait lui envoyer des avions et des camions.

Les commissaires estiment qu'il faudrait reprendre les méthodes de Lyautéy et de Gallieni: refouler les rebelles dans les contrées les plus pauvres.

Selon eux, enfin, il n'existe aucune coordination entre les autori-

Hitler, à trois reprises, voulut utiliser les gaz

PARIS. — (Canado-Mondial.) — Durant la guerre, les armes secrètes des Allemands étaient entourées d'un profond mystère, non seulement par les nazis eux-mêmes, mais aussi par les Alliés, qui ne voulaient pas faire peur aux habitants des divers pays. Ce n'est qu'aujourd'hui, quelques années après la victoire, que des documents tenus secrets jusqu'ici nous font connaître que plusieurs pays d'Europe ont passé près de connaître un péril épouvantable : la guerre des gaz.

En effet, au cours des hostilités, Hitler fut à deux doigts d'ordonner à ses généraux de "lâcher les gaz". Il avait à cet effet accumulé, depuis 1938, une réserve considérable de gaz nocifs.

La première occasion

Ce fut en 1940, lors de la grande offensive éclair des nazis sur l'Europe occidentale, qu'Hitler aurait songé pour la première fois à se servir de cette arme, qui avait été réprovoquée, par toutes les nations du monde, comme un procédé inhumain pour triompher. Les pays qui en auraient le plus souffert auraient été la Belgique, la France, puis l'Angleterre.

Ce qui empêcha Hitler de mettre son idée en exécution, c'est que cette tactique aurait nui considérablement à ses considérations politiques et stratégiques. Il voulait dominer l'Europe occidentale puis se retourner vers l'est, mais il ne voulait cependant pas détruire tous les pays qu'il rencontrerait. De plus, il craignait beaucoup en ce moment qu'une telle tactique de sa part n'entraînât immédiatement les Etats-Unis dans la guerre; il ne tenait pas du tout à cela.

Deuxième conjecture

La deuxième fois, prétend-on, qu'Hitler songea à utiliser les gaz, ce fut en juin et juillet 1944, et en ce moment l'occasion était vraiment plus favorable pour lui.

Des troupes considérables étaient alors débarquées en Normandie et, bien que les Alliés fussent alors très forts, il était toujours possible pour Hitler de lancer des bombes toxiques, du haut des airs, sur les troupes massées dans un espace plutôt restreint; les pertes auraient alors été très considérables, sinon mortelles, pour notre cause.

L'occasion était tellement belle que les généraux alliés craignaient beaucoup une telle sournoiserie de la part des Allemands. On disait même, lorsque vint le temps du débarquement des soldats alliés sur le sol français, qu'on avait peur que le terrain fût noyé d'ypérite. Il est évident que, si Hitler avait utilisé les gaz à ce moment, les chances de réussite de nos troupes auraient été quasi nulles, car la presque totalité des hommes auraient perdu la vie, et tout le matériel serait tombé aux mains des ennemis.

Une semblable attaque aux gaz aurait retardé d'au moins six mois une nouvelle invasion, et qui sait si, durant ce temps, les savants allemands n'auraient pas mis au point une nouvelle découverte (peut-être la bombe atomique), et le résultat de la guerre aurait pu être tout autre.

Troisième circonstance

Plus tard, Hitler n'avait plus rien à gagner et il n'avait plus rien à ménager en Europe occidentale. Cette remarque prend plus de poids encore dans la troisième circonstance qui se présenta pour la guerre des gaz: l'offensive de von Rundstedt dans les Ardennes et la bataille du Rhin. Les toxiques pouvaient rouvrir la trouée de Sedan ou faire barrage provisoirement à la marée américaine.

C'est donc avec soulagement et, on pourrait même dire avec surprise, que les chefs alliés constatèrent qu'Hitler ne se servait pas des gaz mortels, car ils n'étaient pas sans connaître tous les préparatifs pour une telle guerre de la part du chef nazi.

On découvrit plus tard, à Raubkammer, une vaste station d'essai pour les gaz de combat. Ce qui est le plus surprenant, c'est que ni les aviateurs alliés ni les agents secrets n'avaient jamais repéré cet endroit. Cette station comportait un champ de tir, avec abris en béton reliés par téléphone, des bâtisses en bois pour évaluer la con-

On trouva également des traces d'expérimentations récentes. On découvrit même une section vétérinaire. Des animaux étaient envoyés dans la chambre à gaz et les observateurs regardaient les réactions derrière un verre étanche.

On entendit les recherches dans les environs et on découvrit, à quelque distance de là, un vaste entrepôt de munitions à gaz, du genre yperite et lacrymogène. C'étaient les approvisionnements de la Wehrmacht.

Au moment de l'avance des Alliés, les Allemands voulurent détruire ces preuves accablantes de leurs mauvaises intentions et tentèrent de faire sauter ce dépôt compromettant, mais, devant le danger qui survint par suite de l'échappement de ces gaz, ils renoncèrent à leur projet. C'est ainsi que les Alliés trouvèrent 4.000 tonnes d'ypérite encore dans leur réservoir.

L'aviation allemande elle-même, la Luftwaffe, possédait son entrepôt de bombes toxiques non loin de là. Ces stocks étaient cachés dans une forêt de sapins, à quelque distance des usines, et les deux endroits étaient reliés par un souterrain.

On découvrit un autre approvisionnement de gaz de plus de 250.000 tonnes, à Saint-Georges, près de Berchtesgaden, et ces gaz étaient prêts pour la grande offensive.

On a lu à maintes reprises, durant la guerre, que les Alliés s'attendaient à une guerre des gaz et qu'ils s'étaient préparés à une telle éventualité. Ils avaient averti les Allemands que, s'ils faisaient la moindre chose dans ce sens, ils recouvriraient l'Allemagne d'un brouillard mortel pour tous les habitants. Les Etats-Unis étaient spécialement préparés à cet effet. Quatre usines étaient prêtes à produire et deux autres gardées en réserve. Hitler comprit sans doute que le moindre geste de sa part aurait pu provoquer la destruction complète de presque toute l'humanité, et il n'était pas encore assez fou pour ne pas comprendre l'inutilité d'une semblable attaque.

Il n'était pas sans savoir que la guerre des gaz aurait signifié la destruction complète de l'Allemagne, car les gaz américains étaient de beaucoup supérieurs aux gaz allemands et les moyens de protection l'emportaient également. Roosevelt, prévoyant qu'Hitler pouvait un jour ou l'autre se livrer à une telle sournoiserie, le menaça, en 1943, de représailles terribles s'il utilisait de telles armes.

Dream cameras de la Suède

STOCKHOLM. — Un millier de dream cameras à destination des Etats-Unis, premier lot d'une série fabriquée à Gothembourg par la Société Hasselblad, quitteront la Suède en août. D'une dimension de 6 x 6, cet appareil reflex a un obturateur ajustable qui permet un temps de pose d'une brièveté allant jusqu'à 1/1600e de seconde. Il attirera fort l'attention lorsqu'il fut en montre pour la première fois dans une exposition aux Etats-Unis, il y a près de six mois.

MADAME

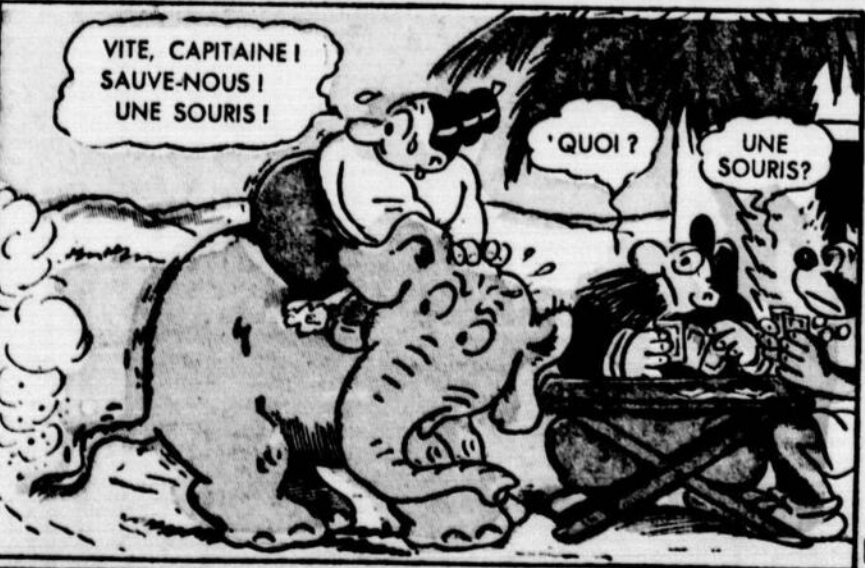
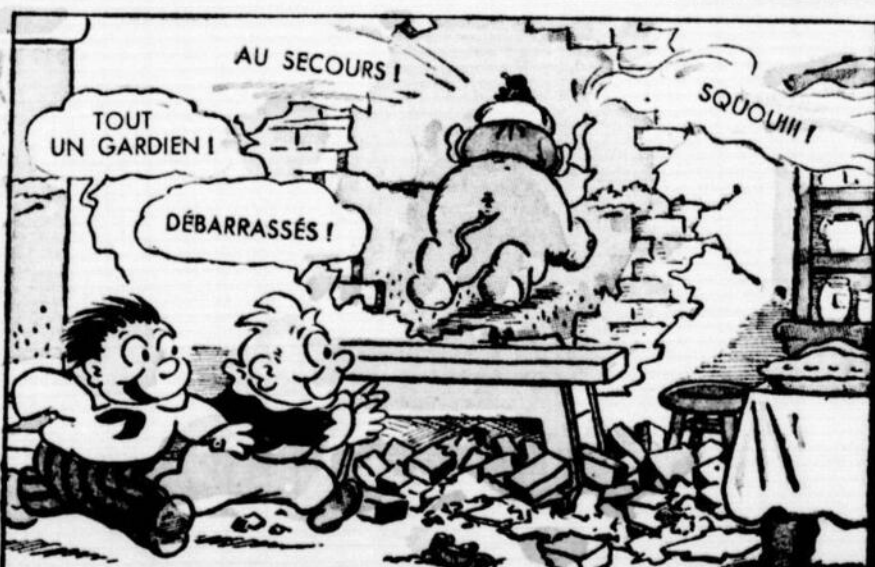
Lorsque vous Souffrez Prenez l'antidouleur **ANTALGINE**

et vous aurez moins de **SOUPIRS** et plus de **SOURIRES**

En vente partout 25c. et 75c.

ANTALGINE

LES JUMEAUX DU CAPITAINE



6-19
 Copr. 1949 by United Feature Syndicate, Inc.
 Tm. Reg. U. S. Pat. Off.—All rights reserved



MANDRAKE

ROI DE LA MAGIE

DANS LA FORET DES ARBRES GÉANTS, LOTHAR ET SON CHEVAL SONT ASPIRÉS DANS LES AIRS PENDANT QU'UNE ROCHE GIGANTESQUE TOMBE SUR LE SOL AVEC UN BRUIT DE TREMBLEMENT DE TERRE...

ÉTONNÉ PAR L'ÉVÈNEMENT, MANDRAKE NE PEUT TOUTEF... EMPÊCHER D'EXAMINER LA ROCHE. "C'EST UN CC... OS", PENSE LE MAGICIEN. "L'AUTRE EXTRÉM... CETTE CORDE EST ATTACHÉE AU FILET QUI A ENLEVÉ LOTHAR ET SON CHEVAL..."



"MAIS QUI MANOEUVRE LE FILET, LÀ-HAUT ?". PENDANT QUE MANDRAKE CHERCHE UNE RÉPONSE À CETTE QUESTION, VOICI QUE LA ROCHE SE MET À MONTER SILENCIEUSEMENT...



LE MAGICIEN SE MET À INSPECTER LES LIEUX À FOND. ENFIN, IL TROUVE CE QU'IL CHERCHAIT: UN FILET SOIGNEUSEMENT DISSIMULÉ SOUS LES FEUILLES ET LES HERBES...



POUR EXPÉRIMENTER, IL LANCE DANS LE FILET UN MORCEAU DE TRONC D'ARBRE TROUVÉ NON LOIN DE LÀ...



LE FILET S'EMPRE DU MORCEAU DE BOIS ET S'ÉLÈVE DANS LES AIRS. IL Y A DONC QUELQU'UN LÀ-HAUT QUI TIRE LE FILET ET QUI ENLÈVE HOMMES ET ANIMAUX. MAIS QUI ? ET QUE SONT DEVENUS FLAVIE ET LOTHAR ?

Le cours des choses

Lady Edwina

par Amable



La photo ci-haut montre lord et lady Mountbatten, prise lors de leur dernière rencontre avec le mahatma Gandhi. On sait que ce couple célèbre pourra désormais disposer à sa guise de sa fortune, en vertu d'un bill adopté par la Chambre haute de Londres. Ce bill autorise plus exactement lady Mountbatten à user en toute liberté d'une somme d'un million, quatre cent mille livres (plus de \$5,600,000 au taux actuel du change) léguée par son grand-père, sir Ernest Cassel, à condition de tenir dûment compte des intérêts de ses enfants. En vertu des dernières volontés de sir Ernest, lady Mountbatten ne pouvait en effet toucher que les intérêts sans jouir du capital, emprunter sur les valeurs ou changer la composition de son portefeuille; or ces intérêts qui s'élevaient à \$170,000 par an en 1938, avaient été réduits à \$18,000 en 1948 par suite de l'élévation des impôts qui, jointe à l'augmentation du coût de la vie et des charges de toute sorte, risquaient de contraindre les Mountbatten à réduire leur train de vie dans des proportions incompatibles avec la dignité de leurs importantes fonctions officielles et officieuses. L'amiral Louis Mountbatten n'a plus, pour sa part, que sa solde: 96 livres (\$384.) par semaine. Ces dépêches fournissent l'occasion de parler à nouveau de ce couple extraordinaire. Lord Louis, quant à lui, est célèbre pour sa bravoure comme officier de marine et pour son habileté comme administrateur. Sa femme est digne de lui en tout point.

Lady Edwina Mountbatten a réussi à se créer un prestige étonnant dans l'Inde où tout le monde sait que le mahatma Gandhi lui-même l'embrassa affectueusement et, les larmes aux yeux, lui dit: "Lady Mountbatten, vous êtes Notre Dame de la Miséricorde!" En effet: sans se mêler des problèmes diplomatiques, lady Mountbatten, par son action humanitaire, par ses contacts personnels, a obtenu des résultats que pourrait envier plus d'un diplomate chevronné.

L'héritière

Petite-fille d'un riche banquier, qui était l'ami personnel du roi Edouard VII, sir Ernest Cassel, elle vécut jusqu'à seize ans avec son père veuf, dans une magnifique propriété de Brooklands. Puis son père se remaria et elle alla vivre chez son grand-père, où elle côtoya des personnages illustres du monde politique, financier ou artistique. Cependant, le grand banquier était un homme à principes qui croyait fermement que la simplicité était la meilleure recette pédagogique. Aussi n'accordait-il à sa petite-fille qu'une somme très modeste comme argent de poche.

—J'espère, Edwina, disait-il, que les jeunes hommes sauront découvrir en toi autre chose que la perspective d'un héritage!

Le vieux grand-père ne se trompait pas. Très intelligente et cultivée, Mlle Edwina Ashley fut très remarquée lors de ses débuts dans le monde. A des réceptions, elle fit connaissance de lord Louis Mountbatten. Beau, gai, aimable et doué d'un grand esprit de discernement, il découvrit les qualités de miss Ashley. Leur mariage à Londres fut un grand événement, mais aussitôt

après, lady Mountbatten commença à mener la vie de femme d'un officier de marine. Avec son mari en croisière, elle se déplaçait constamment pour le rejoindre à ses escales, elle profitait de ces occasions pour s'instruire, se préparait pour d'autres épreuves infiniment plus graves.

Ils donnent leur vie

Quand son mari fut nommé commandant en chef des forces alliées en Asie orientale, lady Edwina murmura: "Naturellement, je t'accompagne!" Ignorant les fatigues et les dangers, se déplaçant tantôt dans des avions militaires ou des camions, tantôt dans la jungle, à pied, on la voyait dans les hôpitaux, les cantines, les camps et les baraquements, seule, sans escorte, toujours prête à prendre des décisions pratiques et rapides, simple, souriante. Quand un visiteur de marque s'inquiétait de sa santé, elle disait tranquillement en montrant les blessures: "Ils donnent leur vie tandis que moi, je donne seulement mes loisirs!"

C'est elle qui a fait des prodiges pour retrouver après la débâcle japonaise les pauvres victimes des camps de concentration japonais. Aussi, quand elle arriva à la Nouvelle-Delhi avec son mari, le vice-roi, sa réputation l'avait précédée. A cette époque de graves troubles, lord Louis se trouvait à la ville frontrière de Peshawar, quand le gouverneur sir Olaf Carol apporta une troublante nouvelle: 150,000 musulmans armés et fanatisés se préparaient à marcher contre les Chemises rouges, partisans de l'Hindoustan.

S'ils se rencontrent, ce sera une catastrophe inimaginable! déclara sir Olaf. En bon con-

Savez-vous ce que vous dites?

La langue française ne s'est pas faite en un jour elle est remplie de survivances des âges passés. Il s'y rencontre des souvenirs historiques, légendaires, mythiques — aujourd'hui oubliés. On sera peut-être surpris de retrouver la signification curieuse de locutions couramment employées. Les étymologistes discutent beaucoup sur l'origine de certaines expressions. Nous ne garantissons point l'authenticité de celles que nous présentons chaque semaine.

Que signifie: "Faire les gorges chaudes"? — D'où vient l'expression: "A bon entendeur, salut"?

—Bonjour! Je vois qu'Un Tel n'a pas été élu à la présidence de son syndicat?

—En effet; et inutile de vous dire que ses adversaires en font les gorges chaudes.

Gorges chaudes! Prennent-elles feu quand on se moque de quelqu'un?

X X X

—Pourtant, il saura se venger de ses adversaires.

—C'est ce que je leur ai dit: "Point de longs discours pour vous avertir de ne point l'exaspérer... A bon entendeur, salut!"

Il faut donc saluer celui qui entend bien?



Voici les deux explications:

Faire les gorges chaudes ne signifie pas que votre gorge s'enflamme. Cette locution proverbiale, qui signifie, au figuré, plaisanter en compagnie, à propos d'une personne désignée, aurait son origine dans le vocabulaire de la vénerie. Dans cet art, gorge chaude est la façon de désigner la viande du gibier vivant ou récemment tué, que l'on donne au faucon, par exemple, et c'est parce que cet oiseau se montre très friand d'un pareil festin que l'on dit des personnes qui se réjouissent d'une chose, qu'elles en font une "gorge chaude" ou, plus souvent, des "gorges chaudes".

X X X

...A bon entendeur, salut!

C'est par une déformation qu'on assimile le mot salut, dans cette expression à "bonjour" ou à "adieu". Cette locution proverbiale, déjà en usage au XVIIe siècle signifie que celui qui entend, c'est-à-dire, qui comprend bien ce qu'on veut lui dire est assuré de son salut. A bon entendeur, il faut peu de paroles, dit aussi un proverbe allemand. Il faut comprendre à demi-mot, les paroles qu'on vous dit... Aux gens intelligents, peu de mots suffisent pour comprendre.

Fernanden

naisseur de la psychologie orientale, il proposa une seule solution dangereuse, mais capable d'éviter le pire. — "Si Votre Excellence se laisse voir de ces fanatiques, dit-il au vice-roi, leur amour-propre satisfait, ils ne chercheront pas à pénétrer dans la ville!"

Sans hésiter, lord Louis se dirigea vers l'automobile, tandis que sa femme murmurait: "Naturellement, je t'accompagne!" Et cette femme, debout à côté de son mari, regarda pendant une heure le défilé fantastique de guerriers farouches, brandissant des armes, mais qui ne mirent pas leurs menaces à exécution.

Tous ceux qui ont suivi l'étonnante épopée de la dernière vice-reine des Indes sont convaincus que sa biographie se complètera d'autres chapitres remarquables.

Conseils d'un expert

Secret du charme

(par John-Robert Powers)

Quoi de plus agréable à regarder durant les journées chaudes qu'une femme fraîche et pimpante? C'est agréable et reposant. On ne peut résister au charme d'une telle personne. Toute femme peut donner cet agrément à son entourage, si elle possède le secret des modèles Powers.

Une jeune fille qui étudie pour devenir modèle à notre institut apprend dès le début qu'elle doit toujours paraître fraîche et pimpante, même s'il lui faut poser dans un manteau de fourrure, au milieu de Central Park, au soleil chaud du midi, par une journée torride! Et

du charme est toujours pondérée, quelles que soient les circonstances qui se présentent au cours de la journée.

La pondération est comme une armure contre toutes les attaques de la vie courante. Si vous avez le



Soyez fraîche et pimpante en tout temps, même, et surtout, si la température est chaude. Adoptez la méthode des modèles Powers.

elle sait qu'elle ne peut se permettre d'avoir une nonchalance de jours chauds. Sa patience et sa coopération sont aussi nécessaires au photographe que son apparence soignée et sereine.

Le photographe a la responsabilité de sa caméra, de sa composition photographique et du décor choisi. Le modèle est simplement un élément. Alors, elle doit faire sa part en dépit des inconvénients physiques qu'elle peut souffrir.

Comment réussit-elle ce qui vous semble sans doute un tour de force? Eh bien! voici son secret: au lever, le matin, elle prend une douche tiède. Elle a appris qu'une douche froide ne ferait que la réchauffer, car cela a pour effet d'activer la circulation du sang. Ensuite, elle se frictionne avec une lotion contenant du menthol. Lorsque son corps est sec, elle emploie une poudre à base d'acide borique. La lotion au menthol est indiquée à cause de son odeur rafraîchissante durable, et la poudre boriquée prévient l'irritation de la peau pouvant être provoquée par la chaleur.

Puis, elle applique ses cosmétiques, utilisant une légère crème de base transparente qui ne s'accumulera pas sous l'humidité. Elle vérifie ses mèches de cheveux, afin qu'elle n'ait pas la désagréable sensation de les sentir descendre dans la journée.

Elle porte des vêtements frais et propres: une gaine légère, une robe bien repassée, des bijoux d'été.

Elle peut glisser un éventail pliant dans son sac à main, afin de l'utiliser de façon élégante au cours de l'après-midi, tout en ne l'employant pas comme un chasse-mouches! L'éventail est un accessoire si féminin que toute femme devrait en avoir un.

N'est-ce pas une excellente façon de commencer une journée chaude? Puis, en sortant de chez elle pour se rendre au travail qui lui est assigné, elle se dit et se répète en elle-même: "Je dois me garder fraîche toute la journée. Je ne dois pas me surexciter. Il faut que je garde mon sang-froid, même si le thermomètre monte à 110 aujourd'hui."

Voilà le secret! Et le dernier détail n'est pas le moindre: savoir garder son sang-froid, son calme, sa pondération. Une femme qui a

bonheur d'être pondérée, sachez le demeurer.

Voulez-vous essayer de mettre en pratique les secrets que nous venons de vous mentionner? Ils sont vôtres pour votre plus grand bien et celui de votre entourage.

Le nez serait-il électromagnétique?

PARIS. — Un savant italien, le docteur Domar, a constaté qu'il existait de curieuses similitudes entre le nez humain et les postes de radio (émetteurs et récepteurs). Il a fait une étude approfondie des fonctions électromagnétiques de notre appendice nasal et a été ainsi amené à formuler certaines conclusions.

Parmi les nombreuses ondes émises par les corps, qu'il s'agisse d'une rose ou d'un rôti, certaines peuvent être rangées dans la catégorie des ondes "olfactives". Elles frappent nos muqueuses, provoquent une recrudescence d'émissions électromagnétiques qui sont immédiatement enregistrées par le cerveau.

Les ondes olfactives sont donc peu différentes, quant à leurs effets, des ondes sonores ou lumineuses.

Passant de la physique pure à l'anthropologie, le docteur Domar affirme aussi que c'est la station debout qui a amené la diminution de l'acuité de l'odorat humain. De là à conclure que les ondes "olfactives" sont des ondes rampantes, il n'y a qu'un pas que le savant n'a d'ailleurs pas encore franchi.

Il est curieux de remarquer qu'en appliquant des méthodes de recherche entièrement différentes, le docteur Domar aboutit aux mêmes conclusions que le professeur soviétique Antipine qui rend la station debout responsable de tous les maux actuels de l'humanité.

PONOL

CONTRE LES POUX: Employez "PONOL" en vente partout
Dépôt: F.-R. LAROCHE
6240, boul. St-Laurent, Montréal



Les secrets du damier canadien

(Par Marcel DESLAURIERS, champion mondial)

40e ANNIVERSAIRE

Lors du prochain congrès annuel des damistes, dont les fêtes se dérouleront au Café St-Jacques les 3, 4, 5 et 6 septembre, la rencontre internationale entre les Etats-Unis et le Canada pour le championnat d'équipe aura son cachet habituel car les meilleurs joueurs seront en présence mais c'est surtout la Fédération Canadienne-Américaine des Damistes qui sera en évidence, à cause du 40e anniversaire de la fondation d'un corps dirigeant du jeu de dames organisé.

Depuis quarante ans, les divers officiers qui se sont succédé à l'administration ont fourni leur énergie, leur temps, voire leur argent pour donner au damier un essor qu'il n'aurait pas connu sans leur dévouement constant et bénévole. Aussi s'agit-il de bien marquer la reconnaissance de tous ceux qui ont bénéficié de cet apport immense à la cause du jeu de dames envers les dévoués collaborateurs qui n'ont cessé pendant de longues années à se dépenser sans compter. Sans leurs efforts on n'aurait pas de rencontres, de matches, de visites, de règlements, de discipline générale et le jeu de dames n'aurait pas cette vitalité qu'il affirme de plus en plus.

La pratique du jeu de dames est saine, récréative et apte à donner une rectitude d'idées qui peut servir dans les différends stages de la vie. Que tous les damistes témoignent à la Fédération leur admiration et leur gratitude lors de la prochaine convention.

SOUVENIRS (suite)

Ceci se passait vers 1911. Déjà la rumeur montait du pays voisin attestant la valeur d'un certain William Beauregard, fils d'Eddy Beauregard, ex-champion des E.-U., mais en Canada personne n'y attachait trop d'importance. Aussi

quand Hermas Pelletier, tout heureux du succès qu'il venait de remporter aux dépens de St-Maurice, reçut un défi pour le titre d'Amérique de la part des partisans de ce "blanc bec", il s'empressa d'accepter. A titre de champion il pouvait exiger le déplacement de son rival et jouer le match à Montréal, mais les Américains lui avaient fait une proposition très généreuse pour aller défendre son titre chez eux. L'idée d'un voyage agréable et fourmillant de réceptions toutes plus chaleureuses les unes que les autres, l'attrait d'aller étaler son savoir aux yeux "ébahis" des Franco-américains (il pensait avoir la partie facile contre cet "imberbe" répondant au nom de Beauregard), tout cela n'était pas pour lui déplaire.

Normalement il aurait dû s'enquérir auprès des autorités de la ligue d'Amérique pour prendre conseil et savoir si la chose leur souriait. Mais il ne pensa pas à toutes ces choses et sincère avec lui-même, un beau matin, tel un conquérant antique, il prenait le train qui devait le conduire à Holyoke, Mass., où il fut reçu à bras ouverts. Hermas avait le sourire en arrivant. Tout allait si bien... (à suivre)

(Suite de la deuxième partie du match mondial Dagenais-Deslauriers, octobre, 1946)

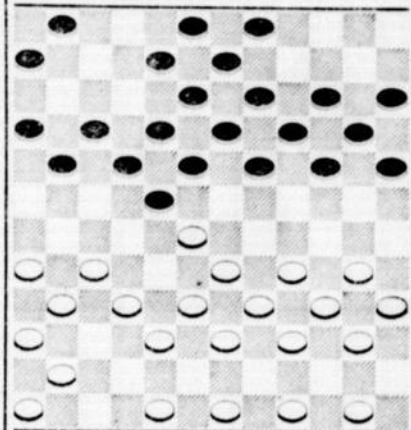
Blancs Noirs Blancs Noirs
27 : 39-26 20-23 28 : 50-45 14-20
29 : 56-50 20-26 30 : 45-39 13-20

La case 33 (ou 40) est la deuxième case centrale d'importance et elle doit être constamment recherchée afin de coopérer à l'occupation éventuelle de 34 (ou 39) sa soeur jumelle.

Aussi les noirs maintiennent-ils leur prétention à cette case et ne considèrent en aucun temps un échange 21-32 qui serait nettement

favorable aux blancs. Suit la position après le 30e coup des noirs:

DAGENAIS 23 pions



DESLAURIERS 23 pions

A cette phase les noirs ont un avantage de 4 temps démontré comme suit:

| BLANCS | | | NOIRS | | |
|--------|----|----|-------|----|----|
| R. | P. | T. | R. | P. | T. |
| 1 | x | 5 | 1 | x | 3 |
| 2 | x | 1 | 2 | x | 3 |
| 3 | x | 5 | 3 | x | 4 |
| 4 | x | 6 | 4 | x | 6 |
| 5 | x | 5 | 5 | x | 6 |
| 6 | x | 1 | 6 | x | 1 |

77

81

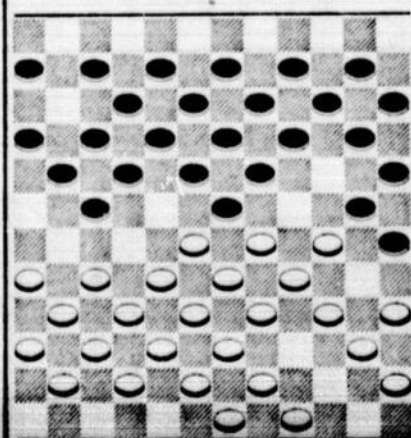
Pour ce qui est de la position il est facile de constater que le camp noir présente un front plus uni que celui des blancs.

Leur centre est solide et leur tric trac ne requiert que quelques coups pour atteindre un plein développement. Pour les blancs la situation est différente à cause de leur centre gélatineux, difficile à organiser. Leur côté droit est cependant satisfaisant et s'ils parvenaient à bouger leur grande diagonale d'une façon entière ils pourraient prétendre à l'égalité de position car les temps en arrière ne sont pas situation permanente car elle peut être modifiée par quelques échanges. Reste à voir comment les blancs procéderont sur le grand rang où la manœuvre est des plus délicate.
31 : 61-56 9-14 32 : 67-61 27-34!

Le coup des blancs prépare l'avance à 50 et 56 et vise à remplacer immédiatement le pion avancé. Le coup des noirs est très fort car par l'échange 2 pour 2 le pion 51 blanc devra être sacrifié. Or les blancs en ont besoin pour équilibrer leur jeu et afin de le préserver ils se laissent enchaîner.
33 : 50-45! 22-27! 34 : 56-50 16-22

Le jeu de 21-27 ne dérangeait pas les blancs qui auraient développé de la même façon et livré le coup de dame aux noirs comme indiqué dans cette variante: 50, 45 (21-27) 56-50 (33-38) 45-8 (34-67) 46-40 (1-14) 40-35 (28-41) 48-35 (29-40) 47-8 dont la suite devrait favoriser les blancs. (à suivre).

PIEGE DE L'ENCHAINEMENT NOIRS 26 PIECES



BLANCS 26 pièces

Les blancs gagnent un pion.

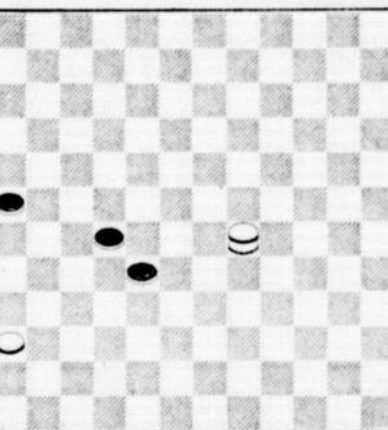
Les lunettes portées par les aviateurs pendant les combats et qui ont pour effet de polariser les rayons du soleil sont considérées comme dangereuses, puisqu'elles

TIRE D'UN TROU DE DIX PIEDS



M. et Mme Howard Morgan sont heureux de reconforter leur bébé de dix mois, Howard, après avoir réussi à le tirer d'un trou de dix pieds que M. Morgan creusait afin d'installer des fils électriques sur le terrain de sa résidence à Chews Landing, N.-J. L'enfant est tombé alors que son père avait le dos tourné momentanément.

FIN DE PARTIE No 3 Noirs 3 pions



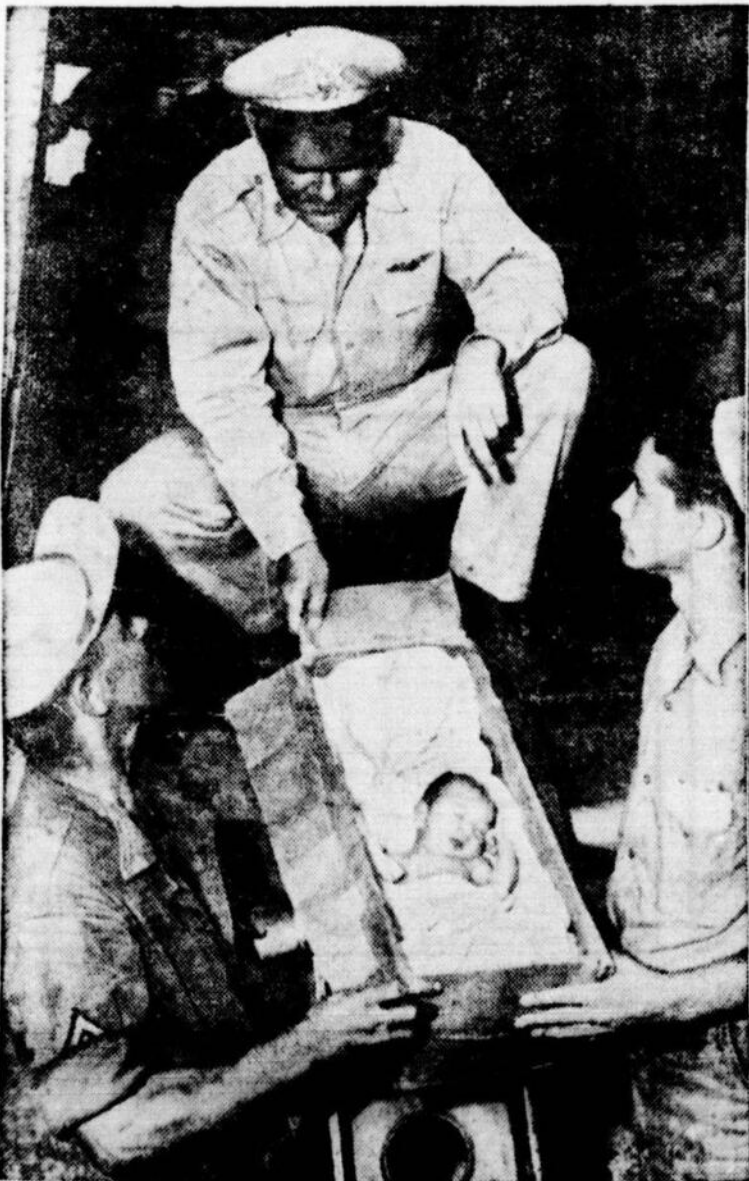
Blancs 1 pion, 1 dame
Les blancs jouent et gagnent.

Solution du coup du magicien : 42-36 (30-41), 46-40 (35-46 forcé), 48-35 (28-41) 39-28 (23-34 forcé) 52-28 (22-35) 45-39 (33-46) 51-5 gain de 2 pions, plus 1 dame. Solution de la fin de partie: Robert Trotter, un jeune de talent indiqua la ligne suivante : 42-36 (35-48) et 36-29. Ce brillant sacrifice laisse les noirs sans ressources et le gain est assuré quoique jouent les noirs.

Le point le plus méridional de l'Europe est situé près de Gibraltar, en Espagne, plus au sud que l'Italie et même que plusieurs points de la côte de l'Afrique du Nord.

Les Etats-Unis avaient six villes de plus de 8,000 âmes en 1790; Baltimore, Boston, Charleston, New-York, Philadelphie et Salem.

ENFANT DE LEPREUX



Le lieutenant-colonel Earl-L. Johnson surveille l'embarquement d'un bébé de... deux heures, à bord d'un avion C-47. L'enfant, de sexe masculin, est né de parents lépreux, sur l'île Tinian, dans le Pacifique.

MAMAN BOA ET SES PETITS



Earl-L. Vickers, de Columbus, Ohio, gérant d'un magasin, est le

BLANDINE

BUFORD TUNE



PIT FAIT DU SPORT



RICHARD le téméraire

par

LYMAN YOUNG

Registered U. S. Patent Office.



Technique de la Mode

PAR JANIE

Nos enfants en vacances

Comme ils s'amuse. Comme ils ont du plaisir et... comme ils font provision de santé! Si vous avez la chance de pouvoir passer l'été entier à la campagne avec vos petits, profitez-en et arrangez-vous, si rien ne vous presse, pour y rester le plus longtemps possible.

Le trousseau de vacances des petits est bien facile à composer; tout de même il y faut quelques soins.

LA QUESTION DES CHAUSSURES

Les petites mamans n'y attachent pas toujours assez d'importance. Bien sûr, les enfants peuvent rester pieds nus quand ils jouent dans le sable, à condition toutefois que ce soit dans la grande boîte ménagée pour eux dans la cour, car s'il s'agit de la plage proprement dite, c'est plus dangereux.

Il ne faut pas oublier que très souvent, dans le sable le plus fin, se trouvent des coquilles coupantes comme des lames de rasoir, des insectes, des petites bêtes aquati-

soit un bonnet, soit un grand chapeau de paille, surtout s'ils sont dehors à l'heure où le soleil est le plus fort, c'est-à-dire entre midi et deux heures.

POUR LES PETITS GARS

Il y a des mamans qui laissent leur petit garçon en costume de bain d'un bout à l'autre de la journée, ou bien qui ne le munissent que d'une petite culotte, très courte et maintenue à la taille par un élastique. C'est évidemment très bien. Le petit torse se bronze et l'enfant respire à pleins poumons. Mais il faut toujours prendre garde aux brusques changements de température, si fréquents au bord des lacs.

Ayez toujours sous la main, pour

nue et qui sont de si belle qualité qu'on peut les travailler sans avoir l'impression pénible de perdre son temps.

Vous choisirez un fin linon pour y faire des nids d'abeilles, un organdi brodé pour la petite robe de toilette, un organza pour celle que la fillette portera dans les grandes circonstances. Et il sera gracieux de travailler de dentelle, genre valenciennes, une robe de fine toile ou de linon blanc, rose ou bleu pâle.

LE TROSSEAU D'ETE

Le trousseau complet d'été de vos enfants peut comprendre: des robes de nuit de crepon, qui ne demandent pas de repassage, quatre petites chemises de tricot fin, autant de culottes, une salopette ou un costume bain-de-soleil, le tout lavable. Un costume de bain, plusieurs paires de soquettes de coton ou de fil blanc, sandales, blanches ou brunes, une ou deux robes habillées en cotonnades, un bonnet, un chapeau, une veste de



Voici, groupés, non seulement des enfants, mais les gentils costumes qu'ils porteront au mois d'août. Dans la boîte de sable, le bébé est vêtu d'une combinaison pratique, parce que facilement détachable, et faite de cotonnade garnie de dentelle ou d'un fin plissé. La petite fille à côté est vêtue d'une robe deux pièces, dont la jupe est montée sur un élastique. Des appliques ornent le corsage et la jupe. Le petit gars a un costume assorti, mais naturellement la jupe est remplacée par une culotte. La grande fillette près de la boîte porte une jolie robe-soleil, en cotonnade garnie de volants. Celle qui tient un petit seau est vêtue pour jouer dehors, d'une robe-tablier à quoi le bonnet est assorti et les trois autres portent des robes habillées, celles qu'on met le soir pour le retour du papa. L'une est en deux couleurs, l'autre a des volants lisérés et la troisième présente, sur les volants de la jupe, une garniture de broderie.

ques dont la pipère est, sinon dangereuse, du moins douloureuse. Il vaut mieux ne pas prendre de chances.

Le meilleur soulier est la sandale, à condition de protéger le pied au moyen d'une soquette de coton blanc. Le blanc est confortable, propre, et il va avec toutes les autres couleurs, de plus, il est facile à entretenir.

LES BAINS DE SOLEIL

La robe bain-de-soleil est à la mode pour les petites filles comme pour les grandes. Si vous aimez que votre fillette en porte, il faudra tout de même joindre à la robe sans épaulettes un petit boléro qui la rendra plus pratique et en fera une robe à double fin.

Laissez vos enfants jouer au soleil, certainement, mais faites tout de même attention. Vous savez qu'on est bien revenu de vrais bains de soleil et des "grillades" exagérées, qui ont mis en marche plusieurs accidents graves et ont aidé les lésions tuberculeuses latentes à se faire jour. Il faut ce qu'il faut, pas plus. Protégez toujours la tête de vos enfants contre le soleil, en leur faisant porter,

voire fiston, un bon tricot de laine, qui n'a pas besoin d'être lourd, au contraire, mais qu'il pourra endosser, si le vent fraîchit, et qui lui épargnera bien des ennuis, si, comme cela arrive, il se fait surprendre par un orage.

VERS CINQ HEURES

Les familles s'arrangent pour ne pas être complètement séparées pendant l'été et nombreuses sont celles qui choisissent, comme lieu de villégiature, un endroit assez près de la ville pour être accessible, même au papa qui n'a pas de voiture. Il y a les trains, les autobus, et le père de famille peut rentrer tous les soirs.

Les petites mamans coquettes pour leurs fillettes aiment bien les pomponner pour ce retour du papa. Et elles prennent plaisir après leur avoir donné un bon bain, à les arranger coquettement. Elles ont toujours en réserve un ensemble, une petite robe gracieuse et claire et des souliers blancs.

Les petites robes habillées seront quand même en cotonnades, c'est entendu. Il n'est pas question d'autre chose en été. Mais en ces jolies cotonnades qui ont de la te-

laine, un chandail (on peut très bien avoir une parure jumelle) et un manteau pratique et peu fragile.

La vie de l'enfant à la campagne doit être réglée. C'est une des causes premières de son repos et de sa santé. Levez les enfants de très bonne heure. Ne craignez pas. Il est bon pour eux de respirer le bon air vif du matin. Laissez-les s'amuser dehors tant qu'ils veulent, après le déjeuner, qui sera substantiel, quoique léger. Après le repas de midi, il est bon de leur faire faire un bon somme, qui leur permet, non seulement de se reposer, mais de ne pas souffrir des grosses chaleurs du jour. Puis, lorsqu'ils s'éveillent, c'est l'heure du bain, en rivière ou au lac. Le goûter suit immédiatement le bain, puis, après une heure de jeu, on se prépare pour le soir. Si vous voulez avoir une bonne soirée avec votre mari, à la campagne, couchez les petits de bonne heure. C'est le meilleur programme à suivre pour eux.

Bel été, merveilleuse saison, profitez-en au maximum...

JANIE

Les PATRONS du "Petit Journal"

Les explications pour la coupe et la couture des patrons du "Petit Journal" sont données en français avec chaque patron. Pour obtenir les patrons du "Petit Journal" envoyer la somme de 25 sous en écrivant lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresse le tout au "Petit Journal" Service des Patrons, 1242 Saint-Denis, Montréal. Note: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.



PATRON No 2516 (2-8 ans) — Voici l'ensemble de plage en modèle réduit pour fillettes. La robe-soleil s'accompagne d'un boléro. Le patron comprend aussi des culottes courtes. Le patron 2516 est préparé pour les âges de 2, 4, 6 et 8 ans. La taille 4 ans requiert 1 $\frac{3}{8}$ verge de tissu à 35 pouces de largeur. Le boléro, $\frac{5}{8}$ de verge et les culottes, $\frac{3}{4}$ de verge.



PATRON 3024 (12-40) — Vous pouvez garder toute la journée cette robe à transformations. Le matin, vous la porterez avec son décolleté. Vous pourrez le recouvrir, plus tard, du boléro. L'ampleur est dans le dos. Le patron 3024 est préparé pour les tailles 12, 14, 16, 18, 20, 36, 38 et 40. Il requiert, pour la taille 16, 3 $\frac{1}{4}$ verges de tissu à 35 pouces de largeur; pour le boléro, 1 $\frac{1}{2}$ verge de tissu.

En Uruguay, les femmes divorcent à volonté

MONTEVIDEO. — L'Uruguay est un pays dominé par les femmes. Jouissant depuis longtemps de l'avantage de l'éducation universitaire gratuite, elles jouent un rôle préminent dans toutes les professions. Dans ce pays, il y a probablement, per capita, plus de femmes médecins, de femmes dentistes, d'avocates et femmes d'architectes que dans aucun autre pays du monde.

Les observateurs s'accordent à dire que c'est grâce aux femmes si aujourd'hui l'Uruguay possède une législation sociale si avancée. L'Uruguay est peut-être le seul pays au monde où une femme peut obtenir un divorce sans donner de raisons. Ces lois de divorce si larges surprennent dans ce pays de l'Amérique latine et catholique. Il y a trois méthodes pour obtenir le divorce en Uruguay. La première consiste à porter une accusation spécifique: incompatibilité, ivrognerie habituelle, adultère, etc. En ce cas, on doit donner la preuve de ce que l'on avance.

Il y a ensuite le divorce qui naît du consentement mutuel. Le mari et la femme comparaissent devant la cour, à trois occasions différentes, pendant une période d'attente qui s'étend sur deux années. Si les conjoints veulent toujours le divorce, on le leur accorde. Et finalement, troisième méthode, il y a le divorce accordé "sur simple demande de la femme". Sous l'empire de cette loi, une femme peut aller devant un juge et lui déclarer qu'elle veut divorcer. Personne ne lui posera de question. On accepte sa requête et le mari est notifié que sa femme a entrepris les démarches nécessaires pour se débarrasser de lui. Le mari ne peut qu'envoyer des fleurs pour essayer de regagner sa femme, car il n'a pas le droit de contester la demande. Six mois plus tard, la femme sera divorcée.

Si elle répète son geste à la fin de l'année, le divorce lui sera finalement et automatiquement accordé. Cette triple apparition devant les tribunaux a pour but d'éviter les décisions trop hâtives. A toutes ces occasions, la cour ne pose pas de questions. On accorde le divorce à la femme qui le demande simplement, "parce que..." Ce n'est pas plus compliqué que cela.

FROTTE ET DOUCHE



Une nouveauté pour le moins originale, mais combien pratique. Cette brosse à soies de nylon est faite de façon à ce que, raccordée au robinet de la baignoire, elle laisse passer l'eau froide ou tiède qui douche le dos en même temps que les soies la

Une vie perdue

DANS sa petite cellule aux murs de pierre, Sébastien Lanoue rêvait à la vie champêtre. Lorsqu'un gardien lui apporta le magazine qui circulait de cellule en cellule, il s'assit sur son grabat, à la façon d'un chien qui s'étend sur l'herbe pour mieux dévorer l'os que son maître lui a lancé. Sébastien parcourut lentement le magazine. Il s'arrêtait longuement aux photos qui représentaient des jeunes gens en train de faire les foins. Il se voyait parmi eux, le teint hâlé, le corps en sueurs, respirant les odeurs chaudes des champs.

C'est une partie de sa jeunesse qu'il revivait. Il se rappelait clairement ses compagnons : le père Alfred, coiffé d'un immense chapeau de paille et mordant, du matin au soir, sa grosse pipe en blé

—Une femme te demande au parloir, dit Rivert. Vas-y vite, Sébastien, c'est "quelqu'un".

—Pour moi, elle se trompe d'adresse, répondit Sébastien. Tu sais bien, Rivert, que je n'ai jamais de visiteuses. Et puis ce n'est pas le jour de visite, aujourd'hui.

—Vas-y quand même, Sébastien; ça m'a l'air d'une bonne nouvelle.

La lourde porte grillagée de la cellule s'ouvrit lentement. Précédé du gardien, le prisonnier se rendit au parloir, à la grande surprise de ses compagnons solitaires. Le shérif l'y attendait, cigare aux lèvres. Près de lui se trouvait une jeune fille, simplement mise, qui semblait extrêmement impatiente.

—Vous ne reconnaissez proba-



Le prisonnier reconnut la fille à la chevelure couleur d'avoine.

d'Inde; la petite Lorraine, à la chevelure couleur d'avoine, qui passait son temps à soigner les poules; l'étudiant Robert, vêtu bizarrement, qui explorait le bois en récitant des poèmes de sa composition, et l'oncle Zéphirin, homme d'affaires assez rapace, dont les étalons remportaient les grands prix des expositions régionales.

Des pas inconnus, qui résonnaient étrangement dans le couloir dallé de la prison, sortirent Sébastien de ses souvenirs. Pourtant c'étaient ceux du gardien Rivert. En l'apercevant à la porte de la cellule, Sébastien crut qu'il venait, comme d'habitude, lui porter le verre de lait que les prisonniers recevaient chaque jour de la Société des dames de l'Espérance.

blement pas cette visiteuse, déclara le shérif. Je lui ai accordé la permission de vous voir aujourd'hui, parce qu'elle a quelque chose d'important à vous annoncer. C'est Mlle...

—Lorraine Renoir, poursuivit Sébastien, le sourire aux lèvres.

Il n'en croyait pas ses yeux. Lorraine Renoir, la petite fille aux cheveux couleur d'avoine, la petite fille du père Alfred, lui rendait visite à la prison. Pourquoi? Il brûlait de le savoir. Il allait lui poser la question lorsqu'elle prit la parole.

—Vous n'avez pas changé, Sébastien. Depuis la triste affaire, maman me parle souvent de vous. Elle me montre cette photo prise à l'exposition régionale. Vous

vous souvenez? Vous aviez votre canotier blanc...

—Qui m'avait coûté toutes mes économies!

Le shérif toussa légèrement pour indiquer qu'il voulait discuter le présent et non le passé.

Sébastien se contenta d'agrandir ses yeux noisette.

Le shérif entra en scène.

—Tenez-vous bien, prononça-t-il en regardant le prisonnier. Le père de Lorraine est décédé, la semaine dernière, à la ferme des Bois francs. C'est-à-dire qu'il a succombé aux blessures reçues dans un accident de tracteur. Il a avoué à Lorraine, seul témoin de l'accident, qu'il était le vrai coupable du meurtre pour lequel on vous a condamné.

—C'est exact, murmura la jeune fille, en retenant ses larmes. Papa m'a raconté toute l'histoire. Il m'a expliqué comment il avait emprunté \$1,000 de l'oncle Zéphirin et comment il avait investi cet argent dans une fausse invention. C'était une espèce de fil métallique qui devait beaucoup diminuer le coût de la construction des clôtures. Malheureusement ce fil était depuis longtemps sur le marché. L'oncle Zéphirin apprit bientôt la vérité et demanda à mon père de lui rembourser l'emprunt. Il menaça de le poursuivre. Papa perdit la raison, attaqua le prêteur et le tua involontairement.

Lorraine se mit à sangloter. Sébastien lui laissa quelques minutes de répit et dit :

—Tout ce que vous venez de m'apprendre m'intéresse énormément, Lorraine. Permettez-moi cependant de douter de la véracité de l'aveu de votre père. J'ai l'impression qu'il n'était pas lucide lorsqu'il se confessa.

—Il était sain d'esprit, protesta Lorraine. Votre condamnation l'avait abattu. Sa conscience le força à exposer la vérité, à vous rendre la liberté dont vous êtes privé depuis dix-neuf ans bientôt. Il aurait dû le faire avant, mais... il n'est jamais trop tard. Vous serez acquitté du crime, et vous retrouverez votre place dans la société, si vous voulez exiger un autre procès.

Sébastien resta calme. Il avait quelque peine à se rendre compte de la réalité. Après quelques moments d'hésitation, il tourna le regard vers Lorraine :

—Votre père vous a-t-il dit que je lui ai déjà sauvé la vie? Nous étions alors des enfants. Nous patinions sur la rivière, lorsqu'il disparut sous la glace. Je m'empressai de me porter à son secours, et je réussis à le ramener à la surface.

—Maman m'avait mis au courant de votre acte de bravoure. Elle ne m'a pas dit, cependant, ce qu'il vous avait valu. Je ne pardonne pas à mon père de s'être conduit comme un...

—Vous avez tort, Lorraine. Votre père s'est racheté avant de mourir.

Le shérif arpentait le parloir. Il s'approcha de Sébastien et lui conseilla de prendre une décision :

—Il est temps d'agir, Sébastien. Si vous exigez immédiatement un autre procès, vous serez libre dans trois semaines.

Le prisonnier demeurait indécis. Il regardait tour à tour Lorraine, qui paraissait menue dans sa robe noire, et le shérif élégant



Cet oratoire de forme octogonale dédié à Notre-Dame-de-Fatima est en voie de construction à Saint-Hyacinthe, près de la maison mère des RR. SS. de la Présentation-de-Marie. En granit de plusieurs couleurs, il est surmonté d'un toit en cuivre. Ses multiples portes permettront aux pèlerins de suivre facilement, de l'extérieur, les cérémonies se déroulant à l'intérieur.

Oratoire artistique dédié à Notre-Dame-de-Fatima

Un oratoire très original et artistique est en voie de construction à la maison mère des RR. SS. de la Présentation-de-Marie, à Saint-Hyacinthe.

Ce sanctuaire, dédié à Notre-Dame-de-Fatima, s'élève sur un terrain de la communauté, une petite colline près du cimetière des religieuses.

Construit en granit de diverses couleurs, il a un toit entièrement en cuivre, lequel a été exécuté par M. Chouinard, de Montréal. Un système de chauffage par rayonnement y a été installé.

De forme octogonale, cet oratoire mesure 30 pieds sur 30 pieds, dimensions qui ont été déterminées par Son Excellence Mgr Arthur Douville, évêque de Saint-Hyacinthe.

Suivant les plans tracés par l'architecte René Richer, l'entrepreneur en construction, M. Lucien Vadeboncoeur, en commença les travaux le 13 mai 1947. Deux mois plus tard, Mgr Douville bénissait la première pierre.

Comme on peut le constater par la photo accompagnant cet article, le sanctuaire est petit, mais on a eu l'heureuse idée de le munir de plusieurs portes, lesquelles, laissées ouvertes, permettront à la foule de suivre les cérémonies religieuses se déroulant à l'intérieur.

Toutefois, on ne sait pas encore si l'oratoire sera entièrement terminé en 1949. Etant donné que sa construction a été entreprise grâce à des dons généreux de fidèles ayant la dévotion à Notre-Dame-de-Fatima, il faudra que les sommes d'argent continuent à arriver à la maison mère des religieuses de la Pré-

sentation-de-Marie pour que l'on soit en mesure de parachever le sanctuaire.

L'appareil qui fera fonctionner les cloches électriques est déjà en place, mais ce n'est qu'un essai, puisque l'on doit attendre les fonds nécessaires pour le payer et l'installer définitivement.

Enfin, des travaux paysagistes ont dû être suspendus pour raisons financières.

Signalons en passant que la congrégation des Soeurs de la Présentation-de-Marie a été fondée en France, en 1796, mais la première fondation canadienne remonte à 1853 (Sainte-Marie du Monnoir); cinq ans après, la maison principale et le noviciat s'établissaient à Saint-Hyacinthe.

Aujourd'hui, cette communauté compte plusieurs maisons dans divers diocèses canadiens et américains. Depuis septembre dernier, une religieuse canadienne des religieuses de la Présentation-de-Marie est à Mozambique, Afrique orientale.

La zélatrice de Notre-Dame-de-Fatima se fait l'interprète des religieuses de sa communauté pour attirer l'attention sur le sanctuaire qui s'élève présentement à Saint-Hyacinthe, afin qu'il soit complété au plus tôt.

Ce sera un autre joyau à la couronne de cette société de femmes pieuses lorsque, le 19 octobre 1953, elles fêteront le centenaire de leur arrivée au Canada. Cinq ans, c'est plus qu'il ne faut pour terminer un sanctuaire, n'est-ce pas? A. P.

Des femmes dans l'armée suisse

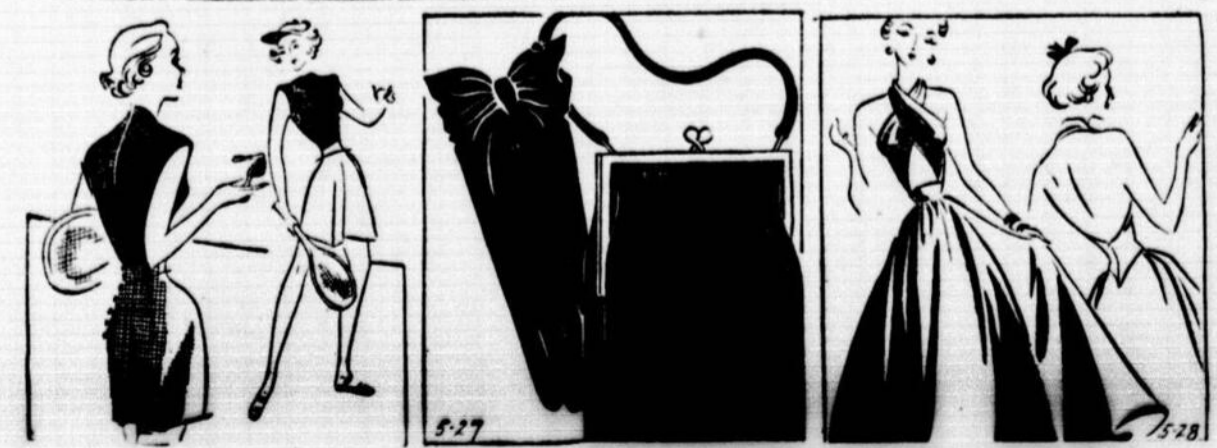
GENEVE. — Le département militaire de la Confédération helvétique a décidé la création d'un corps auxiliaire féminin, qui sera connu sous les initiales F. H. D. (Frauenhilfsdienst).

Ce corps ne recevra que des volontaires. Pour se faire réformer, elles devront se marier ou avoir des enfants.

Les femmes soldats suisses porteront un uniforme bleu-gris et si la coupe en est seyante, on trouvera facilement les 6,000 volontaires demandées pour assurer la sécurité du pays.

LES COMEDONS

disparaissent facilement par une méthode simple et efficace. Obtenus de toute pharmacie dans un tube de poudre "porosité" que vous mettez sur un litige imbibé d'une solution et appliquez sur le comé-



Pour la femme élégante, le mois d'août pose un problème puisque c'est encore l'été et l'approche de l'automne. En ce moment, les magasins offrent beaucoup d'accessoires nouveaux; et dans sa hâte à suivre la mode nouvelle, la femme veut les acheter dès maintenant. Nous vous suggérons de combiner parfois vos vêtements d'été avec les articles nouveaux de l'automne. A gauche, une fervente du tennis, porte une blouse en jersey noir avec un short blanc. Pour accompagner une robe de teinte pastel, nous conseillons des accessoires noirs: les gants et la sacoche illustrés ici sont en suède. A droite une élégante robe de plage qui peut également se porter pour danser à la campagne au cours des dernières

RIEZ... SI VOUS LE VOULEZ

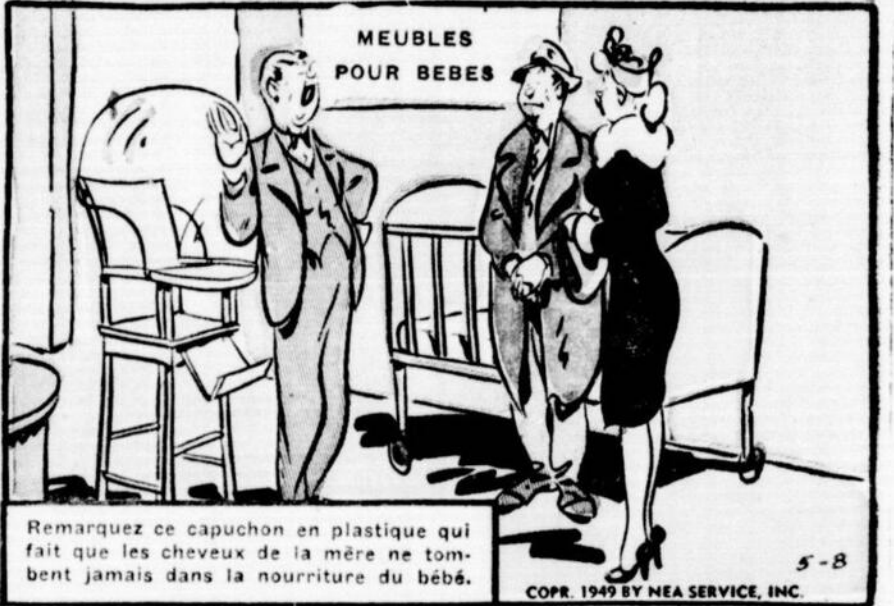
T. M. REG. U. S. PAT. OFF.



N'aimes-tu pas visiter le zoo avec l'oncle Maurice? Avec lui, tous les animaux viennent toujours vers nous!



J'ai dû concéder neuf trous mais j'ai eu la commande, patron!



Remarquez ce capuchon en plastique qui fait que les cheveux de la mère ne tombent jamais dans la nourriture du bébé.

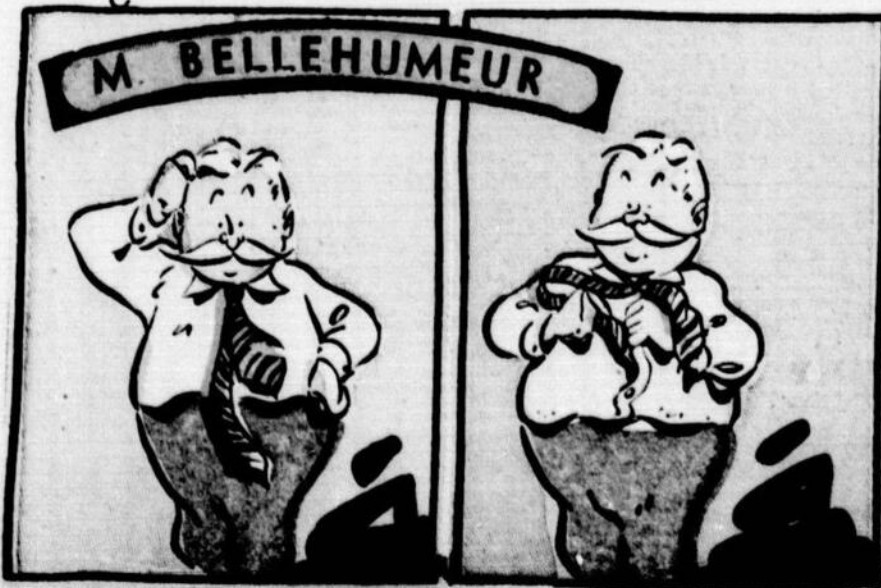
COPR. 1949 BY NEA SERVICE, INC.



Nous interrompons ce programme télévisé pour faire passer une déclaration importante!



Cesse de grogner! Tu devrais être content que je prenne mon temps, ce qui te permet de manger à ton aise!



ELPHÈGE LABROUE

par DAVE BREGER



DEUX
JOURS
PLUS
TARD





MUTT & JEFF

Son arbre de Noël sera prêt à bonne heure cette année !

par BUD FISHER



Un simple petit coup sur un levier et un distributeur vous passe une cigarette allumée.

Des inventions qui rendront les voyages beaucoup plus agréables

NEW-YORK. — Grâce à une multitude de nouveaux accessoires et dispositifs, des milliers d'Américains ont pu cet été effectuer des voyages beaucoup plus agréables. Beaucoup de ces nouvelles inventions sont destinées à plaire aux automobilistes.

On a créé, par exemple, de nouveaux vestons que l'on n'a qu'à suspendre à un support dans la voiture pour leur empêcher de prendre des mauvais plis. Une nouvelle barre de suspension, composée de deux sections télescopiques, peut être placée au-dessus du siège arrière. Des gardes de caoutchouc spongieux empêchent les habits de se balader d'un côté et de l'autre sur la barre.

En pressant sur un simple levier, l'automobiliste peut maintenant se procurer, sans aucun danger de distraction, la cigarette allumée que lui passe un distributeur automatique. Ce distributeur peut contenir 23 cigarettes. Les automobilistes apprécieront sans doute aussi cette nouvelle lumière de sécurité qui peut se brancher dans le briquet de la voiture et qui pourrait servir à lancer des signaux rouges lumineux en cas d'accident.

On a aussi mis au point des boîtes de plastique qui protègent les tubes de pâte à dents et de pâte à barbe contre les écrasements.



Des étuis en plastique protègent les tubes de pâte à dents et à barbe contre les écrasements.

dans les valises. On peut en sortir la pâte sans avoir à sortir les tubes de leur boîte. On a aussi inventé des valises légères et très logeables qui plairont aux voyageurs.



Cette barre, composée de deux sections télescopiques, se pose facilement au-dessus du siège arrière. Elle libère l'automobile de l'embarras de trouver un endroit où suspendre ses habits.

Pistolet médical

LONDRES. — Les savants anglais ont décidé que les revolvers ne serviraient plus seulement à tuer, mais à guérir. Ils ont inventé le pistolet médical qui permet de faire des injections curatives sans seringue ni aiguille.

Le patient pose le canon de cette arme sur sa peau, appuie sur la gâchette et une pression de 125 lbs répartie sur une surface microscopique 365 fois moins grande que le calibre d'une aiguille hypodermique normale, injecte le sérum dans les tissus instantanément et sans douleur.

Les inventeurs poursuivent les dernières expériences requises avant la fabrication en série de cet instrument. Les fabricants ont déjà trouvé pour leur part le slogan publicitaire approprié : "Malades incurables, ne vous suicidez plus, puisque le pistolet peut vous guérir sans douleur."

Les armuriers en font une maladie.

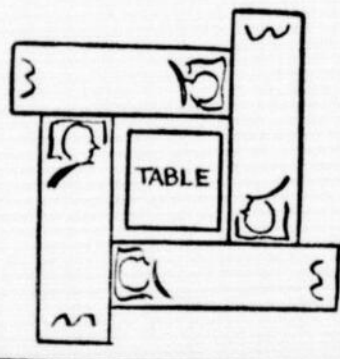
Les personnes maigres engraisent de 5, 10, 15 liv.

Recouvrez entraînement, énergie, vigueur

Quelle transformation! Les os se paraissent plus, les chairs s'affermissent, le visage s'arrondit; plus de cou émacié; disparu cet air de squelette ambulante. Des milliers de jeunes filles, hommes et femmes qui ne pourraient imaginer avoir aujourd'hui de leur belle apparence. Ils attribuent ce résultat à l'usage de ce merveilleux produit. C'est un ingrédient stimulant, fortifiant, fer, vitamine B, calcium pour enrichir le sang, améliorer l'appétit et la digestion et mieux faire profiter de la nourriture. Fait gagner du poids. Ne craignez pas de trop engraisser. C'est quand vous aurez rattrapé les 5, 10, 15 ou 20 livres nécessaires pour atteindre la normale, l'excès peu. Nouveau format d'essai gratuit 50c. Envoyez les fameux comprimés-toniques. C'est pour recouvrir vigueur et poids. Toutes pharmacies.

Pouvez-vous en faire autant?

Voici les réponses aux problèmes de la page 31:



- POINTS
- 1-EN CONVALESCENCE — Voir vignette ci-contre: (20 pts)
- 2-GENIE POLICIER — Le docteur Watson. (10 points)
- 3-SUR LE DAMIER — Voici le truc. D'abord, gardez en mémoire les nombres 5, 2, 4, 6, 8, 3, 1, 7 (notez que les nombres pairs se succèdent au début). Puis, en commençant par la première rangée du haut d'un damier, placez la première dame sur la cinquième case, en comptant les cases de gauche à droite. Seconde rangée; deuxième case; etc. (10 pts)
- 4-VOCABULAIRE — 1, lâche; 2, laconique; 3, laid; 4, lamentation; 5, languissant; 6, lumière; 7, large; 8, lasser; 9, léger; 10, légitime; 11, lent; 12, lettré; 13, lever; 14, libérateur; 15, libéral; 16, libéré; 17, libertain; 18, licite; 19, long; 20, lilliputien; 21, lisse; 22, lointain; 23, loisible; 24, lourdeur; 25, loyauté; 26, lucide; 27, lumineux; 28, luxe; 29, libre; 30, louange. (30 points)
- 5-L'OISEAU RARE — Le bruant est de l'ordre des passe-reaux. (20 points)
- 6-UNE BONNE JOURNEE — Des huitres. (10 pts)

VOTRE TOTAL:

L'architecte Wright reçoit une médaille

NEW-YORK. — Frank Lloyd Wright a reçu récemment la médaille d'or de l'Institut des architectes américains, la plus haute distinction qui puisse être accordée dans cette profession. La citation qui accompagne la médaille définit Wright comme "une force titanique".

Wright est un homme de 80 ans. Il s'est attaché à démontrer que, dans le pays le plus industrialisé du monde, l'architecture devait respecter la personnalité. Cela va très bien chez lui. "La réalité d'une maison ne réside ni dans ses murs ni dans son toit, mais dans son espace intérieur, l'espace dans lequel on vit." Wright se complait à citer cette sentence de Lao Tseu... et la met en pratique. Il a fait dans le Wisconsin, par exemple, une maison dont la façade nord est absolument muette. Tout l'édifice, par contre, s'épanouit littéralement vers le sud. Il n'y a toutefois pas de "style Wright". "Il faut, dit-il, que la maison donne l'impression d'ai-

mer' la terre sur laquelle elle est édiflée. Par conséquent, de s'y adapter et d'y trouver ses éléments constitutifs."

BELLE POITRINE
VOTRE POITRINE est-elle plate ou trop grosse? Êtes-vous maigre de partout? Répondez à ces questions et nous vous indiquerons GRATUITEMENT ce qu'il faut faire pour corriger ces défauts et avoir une poitrine aux courbes gracieuses.

POILS FOLLETÉS SUPPRIMÉS CHEZ-VOUS INSTANTANÉMENT
Grâce à **LA PILEX**
Rapide - Certain - Sans Souffrir
Préférée dans 125 hôpitaux et institutions
TRAITEMENT COMPLET... 85c
(Embouteillage et frais d'expédition 10c en plus)
Pour renseignements et commandes
LABORATOIRES COQUETTE
124 Rue-Catharine E., Montréal, P.Q.

A l'épreuve

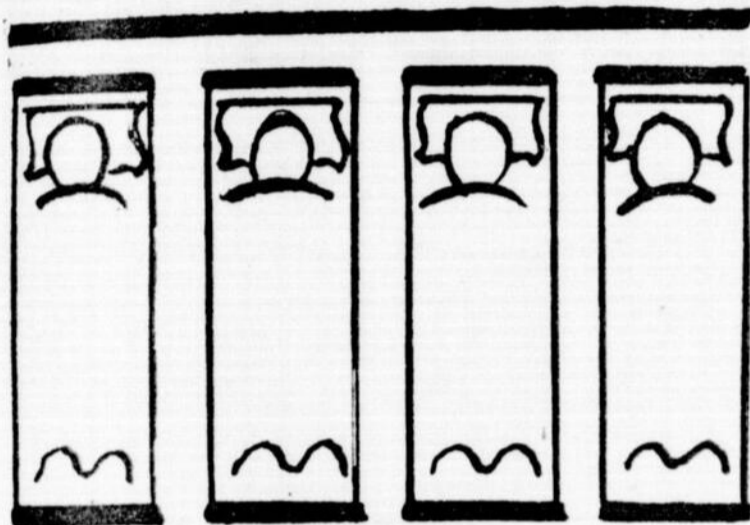
POUVEZ-VOUS EN FAIRE AUTANT ?

(Jeux et problèmes préparés par Roger-D. PARENT)



M. ROGER GOSSELIN

Monsieur Roger Gosselin, chanteur canadien qui a été applaudi en récital à la salle Gaveau, de Paris, et à l'opéra aux grands théâtres de Caen et de Cherbourg, a subi avec honneur l'épreuve du questionnaire apparaissant dans cette page. Ce brillant compatriote de Drummondville a ainsi compté 90 des 100 points possibles. Pouvez-vous en faire autant? On trouvera les réponses en page 30.



1. En convalescence

Dans une chambre d'hôpital, quatre convalescents décidèrent de passer les heures en jouant aux cartes. Toutefois, parce que ces hospitalisés ne pouvaient se lever de leurs lits, les choses se compliquaient. Comment entreprendre la partie de bridge en restant allongé sous les couvertures? Car, les médecins avaient défendu aux malades tout exercice.

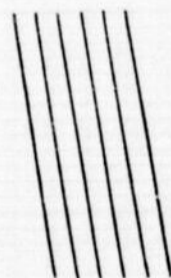
Ce fut un infirmier qui résolut le problème, en disposant les lits de manière que chacun des internés pût se livrer aux plaisirs du bridge sans éprouver de fatigue physique.

Démontrez comment cet infirmier plaça table et lits, afin de permettre aux malades de poursuivre leurs loisirs, sans pour cela quitter leurs couches. (20 points)



2. Génie policier

Non, ce n'est pas la ressemblance du célèbre Sherlock Holmes qu'a voulu dessiner l'illustrateur. Toutefois, puisque nous en sommes au héros de Conan Doyle, continuons dans la même veine. Alors, dites le nom de l'aide du remarquable détective dont les hauts faits imaginaires ont apporté la fortune à l'écrivain anglais? (10 points)



4. Vocabulaire

Sur les pointillés, vous inscrirez les réponses. Mais, voici, vous devez remplir les conditions suivantes: 1) chaque réponse devra commencer par la lettre L; 2) c'est l'antonyme, ou un mot ayant un sens contraire, que vous écrirez dans cet espace:

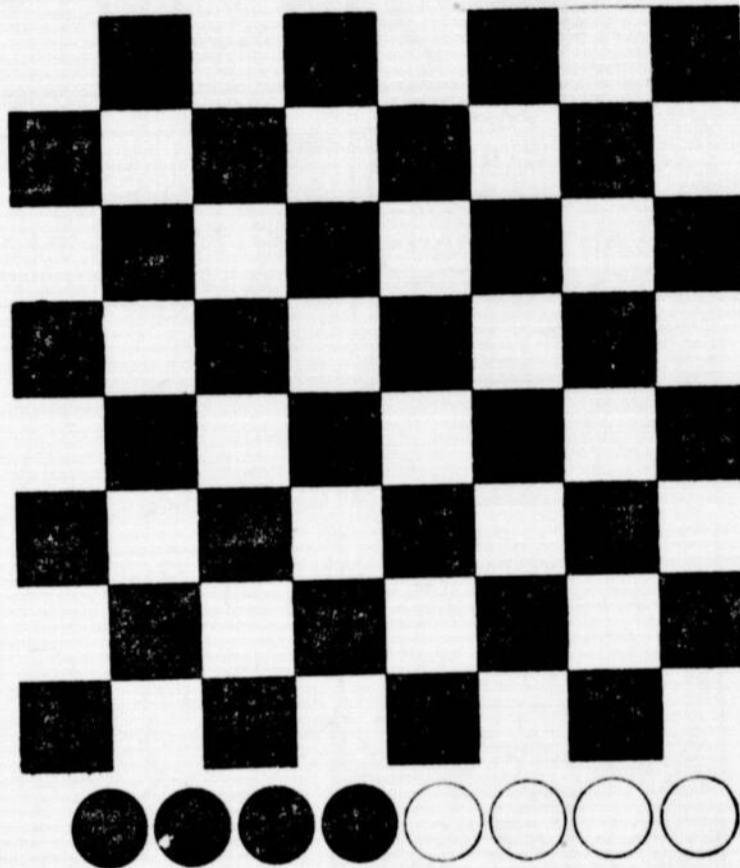
- 1—brave 16—esclavage
- 2—prolix 17—dévot
- 3—beau 18—illicite
- 4—cri de joie 19—court
- 5—remuant 20—très petit
- 6—obscurité 21—dépoli
- 7—étroit 22—proche
- 8—déliasser 23—défendu
- 9—pesant 24—légereté
- 10—illégitime 25—hypocrisie
- 11—rapide 26—brouillé
- 12—ignorant 27—sombre
- 13—coucher 28—pauvreté
- 14—opresseur 29—captif
- 15—conservateur 30—critique



5. L'oiseau rare

Le Perroquet est un oiseau de l'ordre des grimpeurs. D'autres ordres comprennent les palmipèdes, échassiers, coureurs, gallinacés, colombins, passereaux, rapaces. Dans la liste qui suit, un seul n'appartient pas à l'ordre des grimpeurs. Lequel?

- CACATOES
- PERRUCHE
- TOUCAN
- COUCOU
- BRUANT
- PIVERT



3. Sur le damier

Pour ce jeu, il vous faut huit pions — quatre noirs et quatre blancs — et un damier.

Vous devez disposer les huit marqueurs sur des cases noires ou blanches, de manière qu'aucun de ceux-ci ne se retrouve sur une ligne, verticale, horizontale, ou diagonale, déjà occupée par un autre.

On peut employer plusieurs heures à résoudre ce casse-tête. Mais, quiconque connaît le truc vous dira que c'est chose facile.

Voyons, un peu de patience, et vous aurez le mot de l'énigme! (10 points)



6. Une bonne journée

Dans son embarcation surchargée, ce travailleur est heureux

ZIG et PUCE

PAR ALAIN SAINT-OGAN.

